



CULTURE Plus de 100 djihadistes se sont évadés de prison en Syrie | **B 2**

CULTURE

« Sans utopie, point de salut ! », la chronique d'Odile Tremblay | **B 10**

ÉCONOMIE

Les profits de Boeing rognés par le 737 MAX | **B 5**



MONDE

III BOURSE DU CARBONE

L'entente Californie-Québec s'attire les foudres de Washington

MARCO BÉLAIR-CIRINO
CORRESPONDANT PARLEMENTAIRE
À QUÉBEC
GUILLAUME ST-HILAIRE
LE DEVOIR

Le gouvernement Trump s'en prend à la Bourse du carbone sous le regard inquiet d'élus québécois. Il a demandé mercredi aux tribunaux d'invalider l'entente conclue entre l'État américain de la Californie et le Québec, créant le système de plafonnement et d'échange de droits d'émission de gaz à effet de serre. La Maison-Blanche agit de la sorte alors qu'« il y a d'autres États américains qui pensent s'[y] joindre », s'est étonné le premier ministre québécois, François Legault.

La Bourse du carbone est un « système intelligent » visant à réduire les émissions de GES des entreprises, a-t-il fait valoir en mêlée de presse mercredi avant-midi. « Plutôt que de demander à chaque entreprise de faire un effort, on met en jeu des unités. Il y a des entreprises qui peuvent en faire plus et d'autres qui peuvent en faire moins, mais qui doivent acheter des unités de carbone de celles qui en font plus. Je trouve que c'est un système qui est intelligent. Moi, je préfère ce système-là à une taxe carbone », a-t-il expliqué.

L'entente entre la Californie et le Québec mettant sur pied le système de plafonnement et d'échange de droits d'émission de GES est « illégale » puisque la politique étrangère est la responsabilité exclusive du gouvernement fédéral américain, soutient le département de la Justice dans un communiqué publié mercredi matin. « L'État de la Californie s'est écarté de la voie constitutionnelle qu'il doit suivre en concluant une entente internationale sur les émissions [de GES] », écrit le procureur Jeffrey Bossert Clark, de la division Environnement et ressources naturelles du département de la Justice. « La Constitution interdit aux États de signer des traités ou des ententes avec des pouvoirs étrangers, et pourtant, la Californie a décidé en 2013 de prendre part à un programme complexe et unifié de Bourse du carbone avec la province canadienne du Québec, et ce, sans l'autorisation du Congrès. »

La Western Climate Initiative (WCI) — un regroupement d'États américains et de provinces canadiennes qui souhaitent créer un marché nord-américain du carbone — est aussi dans le collimateur du gouvernement américain.

Le gouverneur de l'État de la Californie, Gavin Newsom, a dénoncé l'initiative du président des États-Unis, Donald Trump, visant à émasculer sa stratégie de réduction des émissions de GES. « Notre système de plafonnement et d'échange a plus de cinq ans. Alors pourquoi Donald Trump l'attaque maintenant ? De la politique. Un châtiment. Utiliser notre gouvernement comme une arme pour attaquer ses opposants politiques semble être un thème commun à cette administration », a-t-il écrit sur Twitter.



La remorque frigorifique contenant 39 corps a été découverte dans un parc industriel de Grays dans le comté de l'Essex, accrochée à un camion.
BEN STANSTALL AGENCE FRANCE-PRESSE

Scène tragique au Royaume-Uni

Après avoir découvert 39 corps dans un conteneur frigorifique, la police britannique explore la thèse d'une tentative d'immigration illégale qui a mal tourné

FABIEN DEGLISE
LE DEVOIR

C'est ce que les Anglais appellent un *bad timing*. La chaîne britannique Channel 4 a décidé mercredi de suspendre la diffusion d'une nouvelle série de télé-réalité baptisée *Smuggled* (traduction libre : *En contrebande*) et qui, dès lundi, proposait de suivre huit personnes cherchant à entrer illégalement sur le territoire britannique. Sans passeport, à la barbe des autorités et sans se faire arrêter.

Le programme télévisé visait à mettre à l'épreuve les frontières du territoire britannique dans la perspective d'un retour annoncé du filet douanier que devrait imposer le Brexit, toujours en cours de discussions. Il a été dépassé mercredi par l'horreur de la réalité, avec la découverte de 39 corps dans la remorque réfrigérée d'un camion entré au Royaume-Uni depuis la Belgique. Le conteneur a été découvert dans un parc industriel de Grays dans le comté de l'Essex, accroché à un camion. Le conducteur, un jeune Nord-Irlandais de 25 ans, a été arrêté et pourrait faire face à des accusations de meurtre.

La police britannique a ouvert une enquête afin d'établir l'identité des corps, des adultes dans l'ensemble accompagnés d'un seul adolescent, selon les premières informations, mais aussi leur origine. Un processus qui pourrait être très long, a-t-elle indiqué.

Le camion était enregistré dans la ville bulgare de Varna, au nom d'une compagnie irlandaise. Mais la police britannique estime que les victimes ne sont pas des Bulgares, préconisant davantage la thèse d'une migration illégale ayant mal tourné et impliquant des ressortissants d'autres pays frappés par des vagues d'exils.

Réalité courante

Les autorités portuaires de Zeebrugge en Belgique, d'où la remorque est partie, ont d'ailleurs indiqué que « chaque jour » elles interceptaient des passagers clandestins cherchant à gagner le Royaume-Uni par la voie du transport terrestre et maritime de marchandises.

« Nous sommes ici témoins de choses qui arrivent tous les jours dans les ports, les aéroports ou à travers la Manche », a précisé Anthony Steen, responsable de la

Fondation sur le trafic humain, en Grande-Bretagne dans les pages du quotidien *Le Monde*. « Il s'agissait probablement de réfugiés, qui fuyaient la persécution, probablement d'Afghanistan ou de Syrie, et qui sont passés par la Bulgarie. »

Depuis la fermeture des camps de réfugiés à Calais en France, il y a trois ans et le renforcement des contrôles des camions passant par le tunnel sous la Manche, les routes de l'immigration se sont déplacées vers des points d'entrées secondaires, comme celui emprunté par ce conteneur. Depuis la Belgique, il a atteint le Royaume-Uni par la Tamise et le port intérieur de Purfleet, dans l'Essex dans la banlieue est de Londres.

Cette nouvelle configuration peut être d'ailleurs très payante pour les passeurs qui exigent jusqu'à 15 000 \$ individuellement aux aspirants à l'immigration illégale, rapportait récemment la BBC. Le coût du transport d'un conteneur par traversier entre l'Europe continentale et la Grande-Bretagne, lui, est évalué à un peu moins de 700 \$.

Richard Burnett, président de l'Association britannique du transport routier, a indiqué que la remorque concernée par le drame était un modèle frigorifique pouvant atteindre la température de -25 degrés. Il a qualifié d'« absolument horrible » l'environnement offert à l'intérieur à des migrants.

« C'est un accident tragique dans lequel un nombre important de personnes ont perdu la vie, a résumé le chef de la police locale Andrew Mariner, cité par *The Guardian*. Nos enquêtes sont en cours pour comprendre ce qui s'est passé. »

Nouveaux chemins

En mai dernier, l'Agence nationale de lutte contre la criminalité avait alerté l'opinion sur l'augmentation d'entrées de clandestins au Royaume-Uni par des méthodes de plus en plus dangereuses, et ce, dans un trafic orchestré par des organisations criminelles. Dans un rapport publié l'an dernier, l'Agence a également ciblé le port belge de Zeebrugge et le considère comme un des nouveaux maillons dans cette chaîne de l'immigration illégale. Depuis la fermeture de la route dite des Balkans à l'été 2016 par le gouvernement hongrois, des chemins alternatifs vers l'Union européenne et la

Ce à quoi nous assistons aujourd'hui est l'un des plus horribles crimes contre l'humanité

PRITI PATEL



Mettre 39 personnes dans un conteneur en métal verrouillé témoigne d'un mépris évident pour la vie humaine

JACKIE DOYLE-PRICE



Belgique, se sont formés en passant par la Serbie, le Monténégro et la Bosnie.

Tony Smith, ancien responsable des services frontaliers, s'est indigné d'ailleurs en qualifiant de « d'inhabituelle » et « d'extrêmement dangereuse » cette tentative d'immigration illégale en passant par un conteneur frigorifique généralement scellé pour des raisons douanières. « Je ne me souviens que d'un incident du genre, a-t-il expliqué au *Mirror*. Ces conteneurs sont scellés et peuvent rester dans un port durant très très longtemps », avant d'être embarqués sur un traversier.

« Ce à quoi nous assistons aujourd'hui est l'un des plus horribles crimes contre l'humanité », a déclaré la secrétaire d'État à l'Intérieur, Priti Patel, interpellée au Parlement sur les questions d'immigration clandestine.

« Mettre 39 personnes dans un conteneur en métal verrouillé témoigne d'un mépris évident pour la vie humaine, a dénoncé la députée de la région, Jackie Doyle-Price. La meilleure chose que nous puissions faire à la mémoire de ces victimes est de localiser les auteurs de ces crimes et de les traduire en justice. » Sur Twitter, le premier ministre, Boris Johnson, a qualifié de « tragédie sans nom » la découverte des 39 corps et indiqué qu'elle l'avait « profondément bouleversée ».

Depuis le début de l'année 2019, l'Organisation des Nations unies (ONU) a calculé que 2524 personnes ont perdu dans la vie à travers le monde sur les routes de l'immigration. Le Royaume-Uni, terre promise pour plusieurs d'entre elles, est régulièrement confronté à des découvertes macabres dans les conteneurs en circulation sur son territoire. En 2000, 58 ressortissants chinois ont été trouvés morts asphyxiés dans un camion à Douvres.

En 2015, les corps de 71 personnes provenant d'Irak, de Syrie et d'Afghanistan ont été retrouvés dans la remorque d'un camion abandonné au bord d'une route en Autriche. À l'époque, la police avait pointé du doigt une organisation criminelle hongro-bulgare soupçonnée d'être active dans le domaine du trafic d'humains. Quatre passeurs arrêtés ont été condamnés à la prison à vie.

Avec l'Agence France-Presse

III PROTESTATION

Appel à la grève générale au Chili

MIGUEL SANCHEZ
À SANTIAGO DU CHILI
AGENCE FRANCE-PRESSE

Des milliers de personnes manifestaient à Santiago et dans d'autres villes du Chili mercredi, au premier jour d'une grève générale susceptible d'attiser une crise sociale qui a déjà fait 18 morts, dont un enfant de quatre ans.

Ce petit garçon a été tué, ainsi qu'un jeune homme, quand un automobiliste ivre a foncé mardi sur un groupe de manifestants dans la région de Concepcion (Sud-Ouest), a annoncé le gouvernement.

Le Chili connaît depuis le 18 octobre ses pires violences depuis une trentaine d'années, liées à une explosion de colère dans la population qui se traduit par des actions de protestation et des pillages, malgré les gestes que vient de faire le président conservateur, Sebastian Piñera, en vue de tenter d'apaiser la situation.

Outre les 18 morts, les troubles ont jusqu'à présent fait 269 blessés et abouti à environ 1900 arrestations, selon l'Institut national des droits de la personne (INDH).

À Santiago, qui, à l'instar de dizaines d'autres villes, a été placée en état d'urgence, les contestataires devaient se retrouver mercredi sur la Plaza Italia, au cœur de la capitale, où des centaines de milliers de Chiliens ont manifesté depuis vendredi.

« VIVE LA GRÈVE ! Nous le disons fort et clair : assez des hausses de prix et des abus ! », a publié sur Twitter mardi soir la Centrale unitaire des travailleurs (CUT), la principale confédération syndicale du Chili, qui a appelé à un arrêt de travail de deux jours, comme une vingtaine d'autres organisations de travailleurs et d'étudiants.

Toutes ont condamné la décision d'imposer l'état d'urgence dans neuf des seize régions, de recourir au couvre-feu et de faire intervenir les

forces armées. Elles réclament l'abandon des mesures d'exception entrées en vigueur, insistant sur « le retour des militaires dans leurs casernes ». Quelque 20 000 soldats et policiers ont en effet été déployés et c'est la première fois que l'armée patrouille dans les rues depuis la fin de la dictature du général Augusto Pinochet (1973-1990).

Les puissants syndicats des mines de cuivre — dont le Chili est premier producteur mondial —, le personnel du secteur de la santé et les employés des ports ont rejoint le mouvement.

Chercher une sortie de crise

« Je ne crois pas que ce qu'a dit Piñera serve à grand-chose, parce qu'aujourd'hui encore plus de gens vont se mobiliser et les troubles vont continuer », témoignait Karla Aranedo, une femme de 38 ans qui travaille dans un commerce situé à deux pas du siège du gouvernement.

L'annonce d'une hausse de 3,75 % du prix du ticket de métro — suspendue depuis — a provoqué vendredi les premières manifestations, devenues ensuite un mouvement social majeur nourri par le ressentiment face à la situation socio-économique et aux inégalités dans ce pays de 18 millions d'habitants.

Pour sortir de la crise, le chef de l'État a pris mardi un virage social, à l'issue d'une réunion avec les forces politiques à laquelle le Parti socialiste, le principal parti de l'opposition, et d'autres formations de gauche ont toutefois refusé de participer.

M. Piñera s'est ainsi prononcé en faveur de l'augmentation de 20 % du minimum retraite, du gel des tarifs de l'électricité et d'une hausse du salaire minimum. Il a également évoqué la réduction des rémunérations des parlementaires et des hauts fonctionnaires, de pair avec la baisse du nombre des sièges au Parlement et une limitation du nombre de leurs mandats successifs.

Reconnaissant n'avoir pas anticipé ce



Une sixième journée de manifestation s'est déroulée dans les rues de Santiago, mercredi.

MARTIN BERNETTI
AGENCE
FRANCE-PRESSE

qui se passe actuellement, il a demandé « pardon » à ses compatriotes. Un changement de ton spectaculaire de la part de celui qui considérait dimanche le Chili comme « en guerre contre un ennemi puissant ».

Les syndicalistes exigent cependant pour leur part du gouvernement un programme social préparé en commun.

Les manifestations et la grève à l'appel des syndicats devraient mettre à l'épreuve la reprise au compte-gouttes des activités pour quelque 7,5 millions d'habitants de l'agglomération de Santiago.

Le trafic devrait y être partiellement rétabli mercredi sur trois lignes du métro, fermé depuis vendredi à la suite de destructions de stations, et environ 5000 bus ainsi que des taxis devaient compléter le dispositif. L'une de ses sept lignes avait déjà en partie recommencé à fonctionner lundi.

Les magasins et les banques ouvrent de leur côté par intermittence et les cours restent suspendus dans les écoles de 7 des 52 quartiers de la capitale.

La Bolivie s'enfoncé dans la crise

Une grève générale a commencé mercredi en Bolivie, où de nouveaux incidents ont éclaté pour protester contre le dépouillement des bulletins de vote après la présidentielle de dimanche qui donne quasiment la victoire au président sortant, le socialiste Evo Morales, pour lequel ce mouvement est un « coup d'État ».

« Un processus de coup d'État est en cours [...] la droite s'est préparée, avec le soutien international, à un coup d'État », a déclaré mercredi devant la presse le dirigeant socialiste de 59 ans, faisant allusion aux manifestants qui « ne laissent pas le dépouillement des bulletins de vote se faire ».

De nouveaux affrontements avec les forces de l'ordre ont eu lieu dans la soirée à La Paz et ailleurs en Bolivie et le feu a été mis au tribunal électoral départemental à Santa Cruz (Est), principale ville et locomotive économique du pays et bastion de l'opposition au gouvernement. Trois autres instances locales chargées de superviser les scrutins ont été incendiées depuis dimanche. « Je veux appeler le peuple bolivien à se mobiliser de manière pacifique et dans le cadre de la Constitution, pour défendre la démocratie », a encore dit Evo Morales, qui a décrété « un état d'urgence ».

Le Monde FESTIVAL

AVEC LEDEVOIR

agir

25-26 octobre 2019

— MONTRÉAL —

Les enjeux politiques et sociaux vous passionnent ?

Vous avez un faible pour le débat et la discussion ?

Vous n'êtes pas seuls :
Le Devoir et Le Monde aussi !

AU PROGRAMME

Près d'une quinzaine de conférences abordant des sujets aussi variés que l'urgence climatique, l'intelligence artificielle, la gouvernance américaine, le harcèlement et l'implantation de la maternelle 4 ans.

VENEZ ENTENDRE

Pauline Marois, Dominic Champagne, Véronique Hivon, le Dr Fabrice Brunet, Nathalie Bondil, Sylvain Lafrance, Catherine Gauthier, Patrick Bonin, Yoshua Bengio et bien d'autres débattre et échanger lors de ces deux jours de festival consacrés aux grands dossiers de l'actualité !

Musée des beaux-arts de Montréal – Université Concordia – La TOHU

Programme et inscription à ledevoir.com/lemondefestival

EN BREF

Les pays de l'UE, d'accord pour un report du Brexit, débattent de sa durée

BRUXELLES — Les 27 pays membres de l'Union européenne sont d'accord sur le principe d'un report du Brexit au-delà du 31 octobre pour éviter un *no deal*, mais ils débattent de sa durée. Lors d'une réunion des ambassadeurs mercredi soir à Bruxelles, « tous sont tombés d'accord sur le besoin d'un report pour éviter un Brexit sans accord. La durée du report est toujours en discussion », a indiqué une source européenne. Le président du Conseil européen, Donald Tusk, a poursuivi ses discussions mercredi avec les chefs d'État et de gouvernement. La veille, il avait recommandé aux États membres de l'UE d'accepter un troisième report, que Boris Johnson a été contraint par une loi de demander jusqu'au 31 janvier 2020 tout en s'y disant hostile.

Agence France-Presse

Des élus républicains perturbent un témoignage au Congrès américain

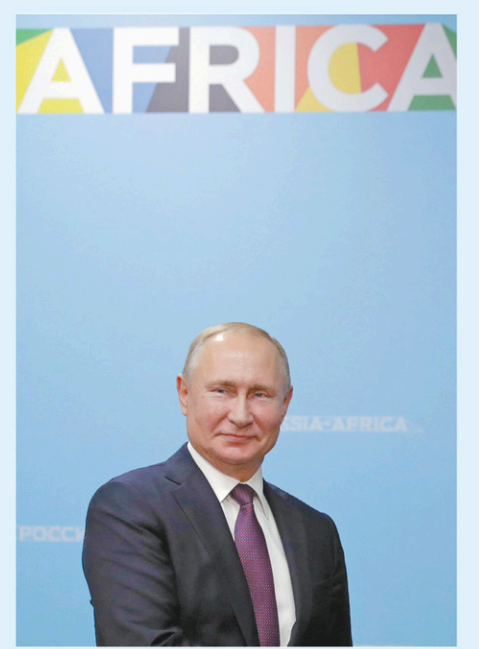
Des élus républicains du Congrès américain, furieux de ne pas être assez impliqués dans l'enquête des démocrates en vue d'une procédure de destitution de Donald Trump, ont interrompu mercredi un témoignage à huis clos, créant un rare chaos sur la colline du Capitole. Plus d'une vingtaine d'élus républicains de la Chambre des représentants ont fait irruption dans une pièce sécurisée, retardant le témoignage d'une responsable du Pentagone, dans le cadre de l'enquête démocrate qui pourrait aboutir à une mise en accusation du président Trump. En violation avec les règles de sécurité de la Chambre, les parlementaires ont pénétré dans cette pièce avec leurs téléphones portables. L'audition a finalement pu démarrer dans l'après-midi avec plusieurs heures de retard.

Agence France-Presse

Poutine veut doubler les échanges commerciaux avec le continent africain

SOTCHI — Le président russe, Vladimir Poutine, a promis mercredi de doubler les échanges commerciaux avec l'Afrique, même si peu d'annonces concrètes ont ponctué la première journée de l'édition inaugurale du « sommet Russie-Afrique ». Devant des dizaines de chefs d'État et de gouvernement, Poutine a assuré que la Russie pouvait « au minimum doubler » ses échanges économiques avec le continent dans les cinq prochaines années, vantant les « nombreux partenaires potentiels qui ont de très bonnes perspectives de développement avec un énorme potentiel de croissance ». La Russie a l'intention de reprendre pied sur un continent dont elle s'est retirée à la chute de l'URSS et où la Chine et les pays occidentaux ont plusieurs longueurs d'avance.

Agence France-Presse



Vladimir Poutine participe au sommet Russie-Afrique, à Sochi, en Russie.

MIKHAIL METZEL AGENCE FRANCE-PRESSE



Les forces russes ont effectué mercredi leurs premières patrouilles dans le nord de la Syrie, dans le cadre d'un accord russo-turc sur le retrait des forces kurdes. Dans la ville frontalière de Kobané, un correspondant de l'AFP a vu en début de soirée plusieurs véhicules blindés arborant des drapeaux russes.

AGENCE FRANCE-PRESSE

III MOYEN-ORIENT

Plus de 100 djihadistes se sont échappés de prison en Syrie

AGENCE FRANCE-PRESSE
À WASHINGTON

Plus de 100 prisonniers du groupe État islamique (EI) se sont échappés en Syrie depuis l'offensive turque contre les Kurdes dans le nord du pays, a indiqué mercredi un haut responsable américain.

« Nous pensons que leur nombre est maintenant supérieur à 100. Nous ne savons pas où ils se trouvent », a annoncé James Jeffrey, émissaire américain pour la Syrie, devant la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants américaine.

Lors d'une allocution télévisée mercredi, le président américain, Donald Trump, a indiqué pour sa part qu'un petit nombre de djihadistes s'étaient échappés.

« Le général Mazloum [Abdi, le commandant des Forces démocratiques syriennes, NDLR] m'a assuré que le groupe EI était sous un contrôle très, très strict et que les prisons sont fermement gardées », a-t-il dit.

La Turquie a lancé le 9 octobre une offensive contre les combattants kurdes, alliés de Washington et des Occidentaux dans la lutte contre le groupe EI, provoquant l'inquiétude de nombreux pays sur le sort des milliers de djihadistes étrangers détenus dans des camps qu'ils contrôlaient.

« Presque toutes les prisons que les Forces démocratiques syriennes (FDS) gardaient sont toujours sécurisées », a assuré M. Jeffrey.

« Nous surveillons cela du mieux que nous pouvons. Nous avons encore des gens en Syrie qui travaillent avec les

FDS et l'une des priorités est ces prisons », a-t-il expliqué.

La Turquie a annoncé mardi soir qu'elle ne reprendrait pas son offensive militaire contre les forces kurdes dans le nord de la Syrie, car ces dernières se sont retirées des zones frontalières.

L'émissaire américain a également déclaré avoir constaté « de multiples incidents que nous considérons comme des crimes de guerre » perpétrés par la Turquie ou des groupes pro-Ankara, sans préciser lesquels.

Il a en revanche nié tout potentiel « nettoyage ethnique » de la part d'Ankara.

« Il n'y a pas eu de nettoyage ethnique généralisé dans cette zone depuis que les Turcs sont arrivés. De nombreuses personnes ont fui parce qu'elles étaient, comme nous, préoccupées par les groupes de l'opposition syrienne soutenus par la Turquie », a-t-il déclaré.

Le responsable américain a précisé que les États-Unis enquêtaient sur des allégations des autorités kurdes qui accusent la Turquie d'avoir utilisé des armes non conventionnelles, dont le phosphore blanc (interdit par le droit international), dans leur offensive.

L'offensive turque avait commencé à la suite de l'annonce du retrait militaire des États-Unis du Nord-Est syrien, dénoncé par de nombreux élus démocrates comme républicains comme un abandon des Kurdes, alliés de Washington dans la lutte contre le groupe EI.

« Je pense que cela restera comme l'une des plus grandes bévues de l'histoire américaine », a dénoncé le représentant démocrate Eliot Engel, qui présidait la commission qui interrogeait M. Jeffrey.

Nous surveillons cela du mieux que nous pouvons. Nous avons encore des gens en Syrie qui travaillent avec les FDS et l'une des priorités est ces prisons.

JAMES JEFFREY



Levée des sanctions et patrouille russe

Donald Trump a levé mercredi les sanctions imposées à Ankara pour son offensive militaire contre les Kurdes dans le nord de la Syrie, alors que les forces russes effectuaient leurs premières patrouilles dans la zone frontalière dont les États-Unis se sont retirés. Le président américain a assuré qu'un « grand succès » avait été remporté en Syrie avec la création de cette « zone de sécurité » à la frontière avec la Turquie. « J'ai demandé au secrétaire au Trésor de lever toutes les sanctions imposées le 14 octobre en réponse à l'offensive de la Turquie », a ajouté M. Trump depuis la Maison-Blanche. Washington avait gelé les avoirs de trois ministres turcs après l'offensive d'Ankara contre les combattants kurdes, longtemps alliés des Occidentaux dans la lutte contre le groupe djihadiste État islamique (EI). Le ministère russe de la Défense a également fait savoir que Mazloum Abdi avait « remercié la Fédération de Russie et le président Vladimir Poutine de protéger le peuple kurde ». Ce communiqué de Moscou a précisé que la police militaire russe s'était déployée « sur un itinéraire assigné au nord de la Syrie ». Au cours de son appel avec Mazloum Abdi, le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, a ajouté que Moscou était prêt à accroître le nombre de patrouilles pour assurer la sécurité des Kurdes.

Trump s'en prend au Québec

CARBONE

SUITE DE LA PAGE B1

« Divulgâcheur : ça ne finira pas bien », a-t-il ajouté.

M. Legault s'est dit persuadé que la Bourse du carbone demeurerait viable malgré le possible retrait forcé de la Californie. « Nous, on est satisfaits de la Bourse du carbone. Si jamais la Californie se retire, moi, je pense qu'on peut continuer seuls, mais on préférerait que la Californie reste dans la Bourse du carbone », a-t-il dit.

De son côté, le député péquiste Sylvain Gaudreault s'est dit inquiet de voir la Bourse du carbone mourir faute d'acteurs impliqués. « Je vois difficilement comment le Québec seul pourrait avoir une Bourse du carbone », a-t-il dit, tout en invitant le premier ministre Legault à recruter de nouveaux participants.

Le premier ministre canadien, Justin Trudeau, entend se « pencher très attentivement » sur ce bras de fer juridique entre Washington et Sacramento. « Le Québec fait depuis longtemps preuve de leadership dans la lutte contre les changements climatiques, comme la Colombie-Britannique au Canada. Et nous allons nous assurer de continuer à lutter contre les changements climatiques dans l'ensemble du pays de différentes manières », a-t-il déclaré.

François Legault espère que d'autres provinces canadiennes se joindront au système de plafonnement et d'échange de droits d'émission de GES, dont celles qui ont attaqué la « taxe sur le carbone » imposée par le gouvernement Trudeau.

« La Bourse du carbone, c'est plus intelligent, plus efficace qu'une taxe sur le carbone », a répété M. Legault mercredi, se disant « content de voir M. Trudeau laisser [r] aux provinces le choix » d'imposer une taxe sur le carbone ou de participer à la Bourse du carbone. « Mais, moi, j'invite les autres provinces à considérer la Bourse du carbone. »

D'ailleurs, au lendemain de la réélection du Parti libéral du Canada, le premier ministre néo-brunswickois, Blaine Higgs, a dit mardi que « nous, au Nouveau-Brunswick, devons trouver un moyen de faire fonctionner » le régime de tarification des émissions de GES.

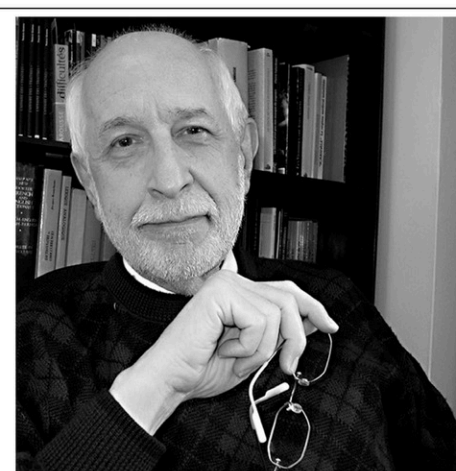
Le 22 août dernier, le premier ministre ontarien, Doug Ford, disait que « ce ne seront pas les tribunaux qui vont décider » de l'avenir de la taxe sur le carbone, mais bien les électeurs. « Les gens vont décider du moment où l'élection aura lieu... Une fois que les gens décideront, je crois en la démocratie, je respecte la démocratie, nous avançons », avait-il affirmé. Mercredi, M. Ford refusait de dire s'il cessera de contester la loi fédérale devant les tribunaux.

Harcelé au travail?

Voyez
François Gendron
avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545



EN BREF

Chicane autour de Rio Tinto

QUÉBEC — Le gouvernement caquiste a carrément menti concernant une entente avec le géant de l'aluminium Rio Tinto, accuse l'opposition officielle libérale. Le premier ministre François Legault reproche au précédent gouvernement Couillard d'avoir revu à la baisse les exigences d'investissement conclues avec la compagnie pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais la députée libérale Dominique Anglade a démenti cette information. Selon le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, le gouvernement Couillard a accepté en 2018 d'assouplir l'accord de 2007 : ainsi, plutôt que de devoir investir 2 milliards d'ici à 2021, l'entente a été revue à la baisse, soit d'investir 700 millions d'ici à 2025. « C'est faux. Ce sont 2 milliards de dollars, voire plus, qui ont été renégo-ciés, sur une période plus longue, pour garantir le maintien des emplois dans toute la région », a déclaré celle qui était ministre libérale de l'Économie. Cette controverse survient après l'annonce par Rio Tinto du report de deux projets industriels importants qui étaient attendus au Saguenay-Lac-Saint-Jean, d'une valeur estimée à 300 millions.

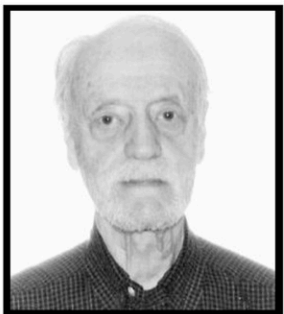
La Presse canadienne

Convention de 10 ans pour les travailleurs d'Air Canada aux É.-U.

Air Canada a indiqué que les membres du syndicat représentant ses travailleurs aux États-Unis ont ratifié une nouvelle convention collective. La compagnie aérienne a déclaré que l'International Brotherhood of Teamsters (IBT) l'avait informée que l'accord conclu le 17 juillet avait été ratifié par ses membres. Le syndicat représente les quelque 700 travailleurs d'Air Canada installés aux États-Unis, notamment des représentants du service à la clientèle et des employés du fret aérien. L'accord d'une durée de 10 ans sera en vigueur jusqu'en 2029. Le vice-président général de l'exploitation à Air Canada, Craig Landry, a salué un résultat « qui se traduira par une stabilité à long terme pour nos employés en poste aux États-Unis dans notre industrie hautement concurrentielle et en constante évolution ».

La Presse canadienne

AVIS DE DÉCÈS



Raymond Deraspe
1926 - 2019

À Québec, le 13 octobre 2019, à l'âge de 93 ans, est décédé M. Raymond Deraspe, époux de Mme Liliane Barabé.

Se souviendront de lui ses enfants, Éloi, Miriam et Hubert; ses petits-enfants, Aubert, Simon, Jeanne et Florence; ses arrière-petits-enfants, Thomas et Éloïse. Il rejoint son fils feu Vincent.

Il laisse également dans le deuil tous les membres des familles Barabé et Deraspe ainsi que de nombreux amis.

Un service sera célébré le samedi 26 octobre à 15 h en l'église Saint-Dominique (175, Grande Allée Ouest, Québec) où la famille recevra les condoléances à compter de 13 h.

La Seigneurie Coopérative Funéraire
Téléphone : 418-663-4735
Site internet :
www.cooperative-funeraire.com
Courriel: info@cooperative-funeraire.com



Une semaine après avoir nié vouloir délocaliser 200 emplois en technologies de l'information de son siège social canadien de Boucherville vers l'Inde, Lowe's a décidé de supprimer environ 60 postes en comptabilité.

ALAN DIAZ ASSOCIATED PRESS

Québec préoccupé par les licenciements chez Lowe's Canada

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Les façons de faire de Lowe's au Québec préoccupent le gouvernement Legault, qui reproche au géant américain de la rénovation de manquer de transparence depuis qu'il a mis la main sur le quincaillier Rona en 2016.

Une semaine après avoir nié vouloir délocaliser 200 emplois en technologies de l'information de son siège social canadien de Boucherville vers l'Inde, le détaillant a décidé d'éliminer environ 60 postes en comptabilité. « Quand on regarde la nouvelle [...] cela veut dire que Lowe's n'a pas donné les bonnes informations, a dit le premier ministre, François Legault, mercredi, en mêlée de presse à l'Assemblée nationale. Il semble y avoir une délocalisation. »

Interrogé à ce sujet, le ministre de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon, a indiqué que Québec

n'avait pas été mis au courant des intentions de l'entreprise établie à Mooresville, en Caroline du Nord. Celui-ci a dit qu'il voulait contacter le détaillant pour s'assurer que les 60 licenciements sont circonscrits et que cela ne soit pas « un début » qui pourrait mener à d'autres réductions d'effectif en raison d'emplois délocalisés. « Il faut lire entre les lignes. Si vous fouillez un peu sur Lowe's, vous allez voir qu'il y a beaucoup de gens qui travaillent en Inde. On regarde Lowe's, la manière qu'ils fonctionnent. On peut présumer que dans le temps, ils vont vouloir faire de la relocalisation. »

Dans un communiqué, l'entreprise américaine a justifié les licenciements en affirmant qu'elle cherchait « continuellement à contrôler » ses coûts et optimiser ses activités.

Achat québécois

Sans aller jusqu'à appeler à un boycott de Lowe's et de ses enseignes au



Le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon

Québec, MM. Legault et Fitzgibbon ont, chacun à leur manière, voulu lancer un message au géant américain. « Je ne vais pas commencer à lancer une série de boycottages, a lancé le premier ministre. Il y a des endroits dans certaines régions du Québec où il y a seulement un Rona. Mais moi, j'essaie d'acheter québécois dans des magasins québécois. »

Le ministre de l'Économie, même s'il ne fait « pas beaucoup de travaux » de rénovation chez lui, opterait pour un « magasin québécois » si c'était le cas. « Moi, j'irais ailleurs », a dit M. Fitzgibbon, après avoir pris soin de dire qu'il ne revenait pas au gouvernement de dire aux consommateurs où effectuer leurs emplettes.

De l'avis du ministre de l'Économie, Rona a « peut-être payé un prix » en passant dans le giron d'une entreprise américaine, puisque de nombreux consommateurs ont décidé de se tourner vers d'autres enseignes québécoises comme Canac et Patrick Morin.

De plus, M. Fitzgibbon a dit qu'il comptait interpellier son homologue fédéral, lorsque celui-ci sera nommé, dans le but de s'assurer du respect des engagements pris par Lowe's à la suite de son acquisition de Rona. Le détaillant américain s'était notamment engagé à établir le siège social de ses activités canadiennes à Boucherville, où se trouvait celui de Rona, à maintenir les enseignes « multiples » du quincaillier québécois et à conserver la « vaste majorité » des employés et les « hauts dirigeants clés de la solide équipe de direction » de Rona.

Pour M. Fitzgibbon, l'objectif est de s'assurer que les fournisseurs de Rona, qui ont également ressenti les effets de la prise de contrôle du quincaillier, ne soient pas mis de côté. « C'est sûr qu'il y a eu des soubresauts parce que Lowe's a des approvisionnements mondiaux qui sont différents, a-t-il affirmé. J'ai d'ailleurs des rencontres avec des gens de l'écosystème des fournisseurs. »

Pas de fournisseurs lésés

D'après le président et chef de la direction de l'Association québécoise de la quincaillerie et des matériaux de construction (AQMAT), Richard Darveau, le ministre de l'Économie devrait être rassuré lorsqu'il aura rencontré le milieu. « Moi, je ne connais pas de fournisseurs qui m'ont dit "On a été lésés", a expliqué M. Darveau. Là où il y a un problème, c'est que nos fournisseurs sont petits. Nos producteurs n'ont pas nécessairement l'envergure pour satisfaire un réseau qui est devenu plus gros. »

Souvent, lorsque des fournisseurs « perdent Rona », c'est parce qu'ils ne sont pas en mesure de répondre aux besoins du réseau canadien « plus grand » de Lowe's, a dit le président de l'AQMAT.

ANALYSE

Quand Rona revient hanter Québec

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Étonnante, cette invitation à l'achat québécois lancée par MM. Legault et Fitzgibbon en réaction aux compressions chez Rona annoncées par Lowe's.

François Legault avait eu le même réflexe en novembre dernier, contre Sico cette fois, le premier ministre suggérant un boycottage en réponse à l'annonce d'une perte de 125 emplois associée à la délocalisation du fabricant de peinture, devenue propriété américaine. Il ne va pas aussi loin cette fois. « Je ne vais pas commencer à lancer une série de boycottages [...] Mais moi, j'essaie d'acheter québécois dans des magasins québécois », a-t-il répondu aux questions des journalistes.

Pour sa part, le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, opterait pour un « magasin québécois » si c'était le cas. « Moi, j'irais ailleurs », a-t-il ajouté. Lowe's venait d'annoncer l'abolition de 60 postes en comptabilité à son siège social canadien de Boucherville et le ministre de l'Économie craint une saignée plus grande, qui pourrait déborder sur l'écosystème, s'étendre à la chaîne d'approvisionnement et toucher les fournisseurs de Rona.

Ce risque avait été avancé il y a trois ans, lors de l'acquisition de Rona par l'américain Lowe's après qu'une première tentative, en 2012, eut soulevé une inquiétude généralisée et provoquée un blocage musclé du gouvernement libéral. Le ministre des Finances du temps, Raymond Bachand, disait

alors de Rona qu'elle était une société on ne peut plus structurante tant pour le Québec que pour le Canada. Son intérêt économique était qualifié de stratégique, avec 50 000 emplois au Québec, 90 000 au Canada, tant directs qu'indirects. Avec 33 000 emplois au Québec, 80 000 au Canada, selon les fournisseurs d'un Rona achetant 85 % de ses produits au Canada, 47 % au Québec. Sans compter l'impact sur le Mouvement Desjardins, qui compte un nombre important de clients venant de Rona et de son réseau de fournisseurs.

Mais le mariage a pu se faire en 2016, avec la bénédiction d'un autre gouvernement libéral, marchands affiliés et fournisseurs se disant alors plus à l'aise avec la façon de faire de Lowe's au Canada. Ils manifestaient également leur confiance en sa politique d'approvisionnement local, comptant pour 70 % de ses achats. Tout au plus fallait-on croire en la réussite d'une cohabitation entre le modèle d'affaires de Rona empruntant aux magasins de proximité et à la culture entrepreneuriale, et l'approche grande surface de Lowe's.

Produits locaux

Richard Darveau, président et chef de la direction de l'Association québécoise de la quincaillerie et des matériaux de construction (AQMAT), parle des grandes lignes d'un modèle d'affaires dans l'industrie de la quincaillerie et de la rénovation qui revêt une dimension culturelle. C'est souvent une question de culture, de

Je ne vais pas commencer à lancer une série de boycottages [...] Mais moi, j'essaie d'acheter québécois dans des magasins québécois.

FRANÇOIS LEGAULT



normes locales et de proximité des fournisseurs, dit-il. Dans la mesure où le produit est fabriqué localement... « Faites le tour des tablettes. Ce sont les mêmes fournisseurs. »

Il n'y a pas de ratio normalisé d'achat de produits locaux. « Les grandes entreprises américaines comme Home Depot et Lowe's n'achètent ni plus ni moins de produits locaux que les entreprises à propriété canadienne ou québécoise. » Et si ce dernier groupe est aujourd'hui composé de la Coop fédérée (BMR), de Canac et de Patrick Morin, il est permis de demander si l'on doit retirer l'étiquette de propriété québécoise aux quelque 150 Rona appartenant à des affiliés indépendants.

Mais il est vrai que l'avenir peut être inquiétant pour Rona. Côté approvisionnement, Richard Darveau rappelle que Lowe's avait ouvert son réseau canadien et américain aux fournisseurs québécois, une occasion qui n'a pas été saisie faute de capacité. Un fossé qui ne peut aller qu'en grandissant entre l'offre et la capacité réelle d'y répondre. L'exemple de Provigo-Loblaw dans l'alimentation l'enseigne. Les grands détaillants ont tendance à consolider les fournisseurs, pour des raisons d'économie d'échelle.

M. Fitzgibbon soutient que Rona a « peut-être payé un prix » en passant au sein d'une entreprise américaine, avec ces consommateurs se tournant vers d'autres enseignes québécoises comme Canac et Patrick Morin. S'il est réel, ce mouvement pourrait s'étendre aux fournisseurs.

EN BREF

La Caisse investit dans une plateforme d'assurance

La Caisse de dépôt et placement du Québec et le Régime de retraite des enseignantes et enseignants de l'Ontario en tant qu'investisseurs fondateurs ont fourni un capital initial de 500 millions \$US à Constellation Insurance Holdings, fondée par l'ancien chef de la direction de Prosperity Life Insurance Group. « Constellation prévoit d'acquiescer des actions d'assureurs et investir dans des assureurs mutuels nord-américains qui recherchent du capital de croissance, de meilleures cotes, des économies d'échelle et une rémunération à base d'actions tout en maintenant leur structure de gestion indépendante, leur identité de marque, leurs opérations et leur culture d'entreprise », a déclaré Anurag Chandra, président et chef de la direction de Constellation.

Le Devoir

Rogers réduit ses prévisions

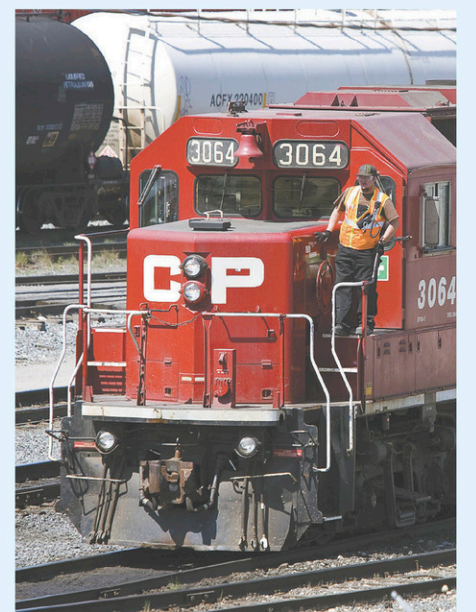
TORONTO — Rogers Communications a réduit ses prévisions financières et affiché un bénéfice de 593 millions pour son plus récent trimestre, semblable à celui de 594 millions réalisé à la même période l'an dernier. Les revenus ont totalisé 3,75 milliards contre 3,77 milliards au troisième trimestre de l'an dernier. Sur une base ajustée, Rogers a indiqué que son profit avait atteint 622 millions, ou 1,19 \$ par action, contre 625 millions, ou 1,21 \$ par action, un an plus tôt. Dans ses perspectives, Rogers a dit s'attendre à ce que son chiffre d'affaires de 2019 s'établisse entre une baisse de 1 % et une croissance de 1 %. Ses prévisions précédentes visaient une croissance d'entre 3 et 5 %.

La Presse canadienne

Profits stables au CP

CALGARY — Le Canadien Pacifique a affiché un profit relativement stable pour son troisième trimestre, malgré un chiffre d'affaires record pour cette période. Le transporteur ferroviaire de Calgary a réalisé un bénéfice net de 618 millions pour le trimestre clos le 30 septembre, en baisse de 0,6 % par rapport à celui de 622 millions engrangé un an plus tôt. Les revenus ont atteint 1,98 milliard, soit un sommet record pour un troisième trimestre, en hausse de 4 % par rapport à la même période l'an dernier. Sur une base ajustée, le bénéfice par action a atteint 4,61 \$, en hausse de 12 % par rapport à celui de 4,12 \$. Le chef de la direction a indiqué que le CP s'attendait maintenant à une plus faible croissance des volumes pour l'exercice, mais qu'il continuait de croire en sa prévision d'une croissance de plus de 10 % du bénéfice ajusté par action.

La Presse canadienne



CP a réalisé un bénéfice net de 618 millions pour le trimestre clos le 30 septembre.

JEFF MCINTOSH LA PRESSE CANADIENNE



Les avions 737 MAX de Boeing sont cloués au sol depuis la mi-mars après deux accidents ayant fait 346 morts.

DAVID RYDER AGENCE FRANCE-PRESSE

III AÉRONAUTIQUE

Les profits de Boeing rognés par le 737 MAX

L'entreprise américaine en difficulté espère toujours une remise en service de son avion phare d'ici fin 2019

LUC OLINGA
À NEW YORK
AGENCE FRANCE-PRESSE

Retour du 737 MAX en service toujours attendu en 2019 et maintien des cadences de production : Boeing a envoyé mercredi des signaux positifs aux marchés, inquiets des dégâts financiers causés par les déboires de cet avion cloué au sol depuis la mi-mars après deux accidents ayant fait 346 morts.

Cherchant à faire oublier un mois d'octobre difficile, marqué par la divulgation de messages embarrassants de deux de ses pilotes d'essai sur des problèmes du MAX et le limogeage du patron de la division aviation commerciale, le groupe a surpris mercredi les milieux d'affaires.

« L'entreprise anticipe un feu vert réglementaire pour un retour en service du 737 MAX au début du quatrième trimestre 2019 », a déclaré le constructeur aéronautique dans un communiqué, même s'il a prévenu que le calendrier sera déterminé par les régulateurs. Pour conforter cet optimisme, Boeing n'a pas abaissé,

comme s'y attendaient les experts, la production du 737 MAX, actuellement à 42 unités par mois, même si le groupe a reporté à fin 2020, au lieu de 2020, l'augmentation à 57 exemplaires mensuels.

Observateurs et analystes estiment que, si le 737 MAX devait attendre 2020 pour revenir dans le ciel, Boeing devrait en réduire la production puisqu'il ne peut pas livrer les appareils fabriqués. Une telle décision aurait des répercussions sociales, notamment dans l'usine de Renton, près de Seattle, qui fabrique cet avion et emploie 12 000 personnes. Il y aurait également un effet boule de neige chez les fournisseurs, principalement les petites et moyennes entreprises américaines.

Ce qu'a semblé reconnaître le directeur général Dennis Muilenburg lors d'une conférence téléphonique avec des analystes et des médias. « Si notre estimation de la date de retour en service changeait, il nous faudrait considérer des réductions des niveaux de production supplémentaires et d'autres options, comme l'arrêt temporaire de la production du MAX. »

L'optimisme de Boeing tranche avec le

Si notre estimation de la date de retour en service changeait, il nous faudrait considérer des réductions des niveaux de production supplémentaires

BOEING



peessimisme des compagnies aériennes, qui ont, elles, annulé des vols prévus sur le 737 MAX jusqu'à début 2020, invoquant des dissensions entre les autorités de l'aviation civile mondiale. Le régulateur européen (EASA) a pourtant laissé entendre que son feu vert ne surviendra pas cette année. Quant à l'agence fédérale de l'aviation (FAA), critiquée de toutes parts pour avoir confié la certification de systèmes importants de l'avion à Boeing, elle promet une inspection approfondie.

La question de la formation des pilotes — sur simulateur ou par ordinateur et iPad? — n'a pas encore été résolue. Boeing n'a pas non plus annoncé de nouvelles charges financières pour couvrir l'immobilisation au sol de l'avion. Le groupe doit pourtant indemniser les compagnies aériennes et fait face aussi aux plaintes des familles des victimes et aux enquêtes des autorités américaines.

Chute des profits

La crise a continué de rogner les bénéfices, qui ont été divisés par deux au troisième trimestre, à 1,17 milliard de dollars. Plombé par une chute de 67 % des livraisons d'avions commerciaux, le chiffre d'affaires a plongé de 20,5 % à 19,98 milliards. Les livraisons d'avions commerciaux se sont dénombrées à 62 appareils au troisième trimestre, contre 190 l'an dernier. Sans les liquidités provenant des livraisons du 737, les flux de trésorerie de Boeing sont passés de 4,1 milliards il y a un an à un solde négatif de 2,9 milliards, et la société a contracté une nouvelle dette de 5,5 milliards. Les coûts liés au 737 MAX ont augmenté de 900 millions durant le trimestre, la facture totale s'élevant désormais à 9,3 milliards.

La crise pourrait prendre un nouveau tournant, avec l'audition cruciale, le 30 octobre, devant le Congrès américain de Dennis Muilenburg. Les élus envisagent de l'interroger sur les messages entre deux pilotes d'essai de Boeing dans lesquels il apparaît qu'il y avait de possibles dysfonctionnements du système de pilotage automatique, MCAS, mis en cause dans les accidents des MAX d'Ethiopian Airlines du 10 mars dernier et de Lion Air du 29 octobre 2018. Ce système, qui devait empêcher l'avion de partir en piqué, le rendait difficile à piloter en simulateur, selon ces conversations.

La FAA a sommé Boeing de s'expliquer et envisage de prendre des sanctions. Face aux critiques, l'avionneur a débarqué mardi Kevin McAllister, le responsable des avions commerciaux, qui n'était pas dans l'entreprise au moment du développement du 737 MAX. D'autres têtes pourraient tomber, parient les analystes, qui n'excluent pas un départ de M. Muilenburg une fois le 737 revenu dans le ciel.

Avec l'Associated Press

III CANNABIS

Hexo obtient un financement de 70 M\$

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Le producteur de cannabis Hexo a obtenu un placement de 70 millions auprès d'un groupe d'investisseurs incluant entre autres son président-directeur général, Sébastien St-Louis, des administrateurs de la compagnie et d'autres actionnaires, ce qui a été accueilli favorablement par les investisseurs.

En réaction immédiate sur le parquet de la Bourse de Toronto, le titre de la société établie à Gatineau prenait 6,2 %, ou 21 ¢, pour se négocier à 3,60 \$. Toutefois, ce nouveau financement, sous forme de débentures convertibles, fait en sorte qu'il faudra plus de temps que prévu à la société pour finaliser ses résultats de fin d'année, dont la divulgation a été retardée jusqu'à lundi.

Les débentures porteront un intérêt de 8 % et leur échéance est prévue dans trois ans. Après un an, elles seront convertibles en actions ordinaires de Hexo à un prix de conversion de 3,16 \$.

14,5 M\$

Ce sont les recettes minimales que devrait générer le producteur de cannabis Hexo pour la période de trois mois terminée le 31 juillet, soit environ 40 % de moins que ce qui était prévu.

La somme sera allouée au fonds de roulement du principal fournisseur de la Société québécoise du cannabis. À la fin du troisième trimestre terminé le 30 avril, Hexo disposait d'une « trésorerie, des équivalents de trésorerie et des placements à court terme » de 173 604 \$ et d'un fonds de roulement de 219 120 \$. Le producteur de cannabis avait également accès à une facilité de crédit de 65 millions.

Prévisions à la baisse

Hexo devait initialement dévoiler ses résultats du quatrième trimestre et de fin d'exercice jeudi. Le 10 octobre, l'entreprise avait signalé que ses revenus nets seraient largement inférieurs aux attentes, en plus de retirer ses prévisions pour 2020. La société devrait générer des recettes nettes oscillant entre 14,5 millions et 16,5 millions pour la période de trois mois terminée le 31 juillet, soit environ 40 % de moins que ce qui était prévu.

De plus, au début du mois, Hexo avait annoncé le départ de son chef de la direction financière, Michael Monahan, après seulement quatre mois en poste. La nouvelle avait soulevé des interrogations chez certains analystes, qui se demandaient si ce départ ne cachait pas autre chose.

Le producteur québécois a vu ses activités croître rapidement au cours des dernières années. À la fin du mois d'avril, l'entreprise comptait 822 employés, soit cinq fois plus qu'au même moment en 2018.

III SECTEUR PUBLIC

Hausses demandées pour les plus bas salaires

ISABELLE PORTER
À QUÉBEC
LE DEVOIR

Les préposés aux bénéficiaires ne sont pas les seuls employés de l'État à plus bas salaires ayant besoin d'augmentations, plaident deux grandes centrales syndicales à l'approche des négociations dans le secteur public.

« On a donné une attention particulière aux salariés moins bien rémunérés », a

expliqué en entrevue, cette semaine, la présidente de la CSQ, Sonia Éthier.

Dans les propositions qu'elle présente au Conseil du trésor, la CSQ demande une hausse de 2 \$ l'heure la première année et des augmentations de 3 % en 2021 et 2022. La hausse de 2 \$ aura un impact plus grand pour les employés qui gagnent 20 \$ l'heure que pour ceux qui gagnent 30 \$, plaide la Centrale.

On parle ici d'éducateurs en service de garde, de secrétaires d'école, de surveil-

On parle ici entre autres d'éducateurs en service de garde, de secrétaires d'école ou de surveillants

Rejet d'une action collective contre Equifax au Québec

L'entreprise était visée relativement à une fuite de données confidentielles survenue en 2017

STÉPHANIE MARIN
LA PRESSE CANADIENNE

La Cour supérieure du Québec refuse d'autoriser une action collective contre Equifax relativement à une fuite de renseignements personnels en 2017.

Dans sa demande, Daniel Li s'adresse au tribunal pour être autorisé à exercer une action en dommages compensatoires et en dommages punitifs contre Equifax au nom de tous les Québécois qui, avant le 17 septembre 2017, avaient des renseignements personnels recueillis par Equifax et qui étaient à risque d'une fuite de ces renseignements à la suite d'un accès non autorisé. Cet accès aux renseignements se serait produit entre les mois de mai et de juillet 2017. Un ou des pirates ont réalisé une cyberattaque sur les bases de données d'Equifax, est-il rapporté dans la décision du juge Donald Bisson de la Cour supérieure.

M. Li allègue que, malgré toutes les précautions qu'il a prises, il demeure à risque d'un vol d'identité ou d'une fraude, ce qui lui cause de la détresse psychologique. Bref, il n'a pas été victime de vol d'identité, n'a pas encore dépensé de l'argent pour des services de surveillance de crédit et n'a pas non plus encore subi de troubles et inconvénients associés entre autres à l'annulation de cartes de crédit, souligne le juge Bisson.

M. Li fait plutôt état de risques futurs et de dépenses à venir. Il ajoute avoir subi de la détresse psychologique, mais est-ce suffisant ? se demande le tribunal, avant de répondre non.

Le tribunal conclut que le demandeur n'a pas démontré de dommages dans son cas personnel, ce qui signifie que l'action collective ne peut être autorisée pour cet aspect. « Pour l'instant, le droit québécois ne reconnaît pas comme dommage compensatoire le simple fait que des renseignements personnels soient en possession non autorisée par des tiers, sans plus », écrit le magistrat.

Il affirme aussi que la demande est trop vague pour accorder des dommages punitifs.

Pour l'instant, le droit québécois ne reconnaît pas comme dommage compensatoire le simple fait que des renseignements personnels soient en possession non autorisée par des tiers, sans plus

DONALD BISSON



Le patron de Facebook, Mark Zuckerberg, a répondu mercredi à des questions concernant son projet de monnaie virtuelle lors d'une audience devant la Commission parlementaire des services financiers au Congrès américain. MANDEL NGAN AGENCE FRANCE-PRESSE

III FACEBOOK

Zuckerberg défend son projet de monnaie libra devant le Congrès

ROBER LEVER
JULIE JAMMOT
À SAN FRANCISCO ET À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Mark Zuckerberg, le patron de Facebook, continue de défendre son projet de monnaie numérique attaqué de tous les côtés, tout en concédant qu'il est loin d'être finalisé et que les ambitions de la libra pourraient être revues à la baisse.

« Assurément, nous n'avons pas encore verrouillé exactement comment cela va fonctionner », a-t-il admis mercredi lors d'une audience devant la Commission parlementaire des services financiers au Congrès à Washington.

Le p.-d.g. du géant des réseaux sociaux a répondu à de nombreuses questions et accusations sur Libra, son projet de monnaie censé offrir à partir de 2020 un nouveau mode de paiement en dehors des circuits bancaires traditionnels, permettant d'acheter des biens ou d'envoyer de l'argent aussi facilement qu'un message instantané.

« L'objectif de Libra, c'est d'abord d'innover et de construire un système de

paiement mondial, plus que de créer une nouvelle monnaie », a-t-il précisé. Un tel système serait beaucoup moins ambitieux. « Il y a déjà des discussions à ce sujet, sur l'intérêt de construire un système de paiement à partir d'une monnaie souveraine spécifique plutôt qu'à partir d'une nouvelle monnaie adossée à un panier de devises ».

Facebook assure que la libra pourrait contribuer à faire baisser les coûts des transferts d'argent dans le monde et ainsi faciliter l'accès aux services financiers pour les personnes exclues des circuits bancaires traditionnels, notamment les migrants qui envoient de l'argent à leur famille.

De nombreuses critiques

Mais le projet fait face à des critiques prononcées, voire à des rejets complets de la part de nombreux gouvernements dans le monde, qui y voient une menace à la souveraineté monétaire des États et des risques en matière de blanchiment d'argent et de protection des données personnelles des utilisateurs. Interrogé sur la possibilité de relier la

libra uniquement au dollar américain, Mark Zuckerberg a répondu que « la communauté [de partenaires] était divisée sur cette question ». Il a concédé que ce serait plus simple du point de vue des régulateurs, mais que la nouvelle monnaie « serait peut-être moins bien accueillie dans certains endroits si elle est basée à 100 % sur le dollar ».

Il a répété à plusieurs reprises que la libra, gérée par une association indépendante (composée d'entreprises et d'organisations à but non lucratif), ne serait pas lancée avant d'avoir obtenu tous les feux verts nécessaires des régulateurs. « L'association Libra est séparée de Facebook. Si je vois que nous n'arrivons pas à continuer en accord avec les principes que j'ai établis, alors Facebook se retirera du projet », a assuré Mark Zuckerberg.

Ses concessions et arguments n'ont pas convaincu de nombreux élus farouchement opposés à la libra, surnommée « ZuckBuck », une contraction de Zuckerberg et de « buck », c'est-à-dire « dollar ».

« Facebook a laissé passer des interférences dans les élections, divulgué des données personnelles, enfreint les lois sur les droits et libertés, entre autres scandales. Et maintenant, ils essaient de prendre encore plus de contrôle en créant ce mystérieux "ZuckBuck" ? Hors de question ! » a écrit sur Twitter la présidente démocrate de la commission, Maxine Waters, après son réquisitoire à l'ouverture de la session.

Patriotisme économique

Le jeune milliardaire a fait face pendant plusieurs heures à des questions, voire à des accusations enflammées, sur des sujets allant de la liberté d'expression aux discriminations contre les minorités en passant par la pédopornographie ou la vaccination.

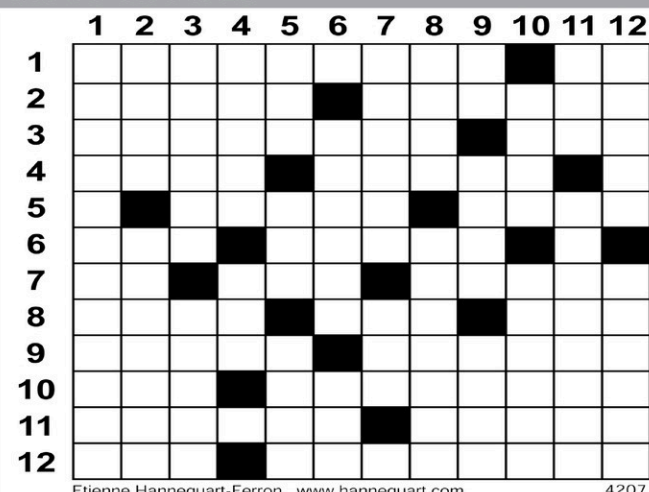
Mais quelques élus républicains se sont montrés ouverts au projet de monnaie numérique, au nom d'un certain patriotisme économique. « J'ai mes doutes sur Facebook et la libra. Mais si l'histoire nous a appris quelque chose, c'est qu'il vaut mieux être du côté de l'innovation américaine », a ainsi estimé Patrick McHenry.

Mark Zuckerberg s'est en effet placé sur le terrain géopolitique pour défendre la libra. Elle permettra, selon lui, de « perpétuer la prédominance du système financier américain » dans le monde, notamment vis-à-vis de la Chine. Il a expliqué que Pékin se préparait à lancer un partenariat public-privé dans le secteur des cryptomonnaies, « qu'ils sont bien décidés à exporter dans le monde ».

Les élus, selon lui, devraient « bien soupeser les risques d'un nouveau système par rapport aux menaces que représenterait un système financier chinois qui deviendrait le standard » dans le monde.

Mais plusieurs représentants se sont montrés offusqués que l'association Libra soit basée en Suisse (pour asseoir la monnaie comme un système mondial) et non aux États-Unis. « Vous avez suffisamment d'influence pour faire ça à la maison », lui a fait remarquer Lance Gooden, un élu texan.

MOTS CROISÉS



Etienné Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4207

HORIZONTALEMENT

- Qui arrive avant le temps normal - Note en bas de page.
- Canot très rapide - Se servir d'un tamis.
- Il est gris, roux ou noir et quelquefois volant - Résine malodorante.
- Supérieure d'un couvent - Tranche de boeuf.
- Venue de - C'est de la neige.
- Qui a vu le jour - Il y en a un à Noël.
- Neuf - Style de jazz - Langue verte.
- Gardé - Et tout le tintouin - Il s'est aussi appelé Clay.
- Personnage qui prie - Soldat américain.
- Dans le temps présent - Claire.
- Corrige - Os de truite.
- Division - Qui présentent une symétrie axiale d'ordre 3.

- Subdivision d'une espèce animale - Pratiquer comme métier.
- On y hennit - Candide.
- On les fête en mai - Petit pain rond.
- Mesure agraire - Travail obligatoire - Épreuve.
- S'approprie indûment - Régat de merle.
- Courante - Sélection.
- Rouspète - Asphalte.
- D'être - Son drapeau est noir - Arbre africain.
- Boisson japonaise - Remporter.
- Du verbe naître - Petite fleur.
- De courte durée - Imprimées.

1 B O I T T S A N S S O I F
2 O U V R A G E M A I C N E
3 U V I L E F U R E T
4 R E N O M M E G E R E
5 G R E O B I E R T R
6 E T E R N E L E P I
7 O S A I L U N I E S
8 T I C I D E S S U S T
9 S O R N E T T E C A R
10 P E U T O R R I D E
11 O U V R I E R A I N E S
12 U S E E S E T T I E R S

4206 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

								4	
2									3
		5	8	6	3				
1	2		9		5				
			1	6		2			
6						8			
2				1			5	8	
	4		7						
8		3		2					1

Niveau de difficulté : DIFFICILE 4343

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

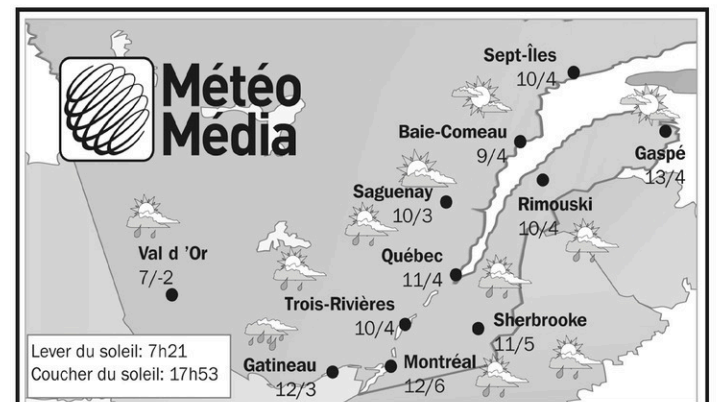
8	2	4	1	6	7	3	9	5
3	5	6	8	9	2	1	7	4
7	1	9	5	4	3	2	6	8
1	3	8	6	7	4	5	2	9
9	6	7	2	5	1	4	8	3
2	4	5	3	8	9	7	1	6
6	9	3	7	1	5	8	4	2
4	7	2	9	3	8	6	5	1
5	8	1	4	2	6	9	3	7

4342

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 13/3	Plu 12/-1	Londres	Plu 15/9	Plu 16/12
Moncton	Sol 14/5	Var 13/2	Los Angeles	Sol 35/19	Sol 32/18
Saint-Jean	Sol 14/8	Var 14/4	Mexico	Ave 23/15	Ave 23/13
Toronto	Ave 16/5	Var 11/2	New York	Sol 18/9	Var 17/8
Vancouver	Nua 13/9	Ave 13/5	Paris	Var 19/9	Nua 18/12
Winnipeg	Sol 5/-1	Var 11/6	Tokyo	Nua 21/18	Plu 20/16

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 12	6	10/5	10/4	10/7
Averses (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Ciel variable.	Passages nuageux.	Pluie (pdp 80%).

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 11	4	9/2	8/1	10/7
Averses (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Ciel variable.	Ciel variable.	Faible pluie (pdp 60%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 12	3	10/0	10/0	9/5
Faible pluie (pdp 70%).	Passages nuageux.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.	Pluie (pdp 80%).

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE.
COMME PRÉVU!
DÉCOUVREZ-EN PLUS



III HOCKEY

Claude Julien brasse ses cartes

L'entraîneur-chef du Canadien ramène Jonathan Drouin à la gauche de Max Domi

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
LA PRESSE CANADIENNE

Le retour à l'entraînement de Joel Armia et le départ prématuré de Tomas Tatar, blessé à un pied, ont forcé l'entraîneur Claude Julien à refaire ses trios — et il l'a admis, tout le monde est mieux de s'y habituer.

« Ça va arriver pendant toute la saison, parce que nous avons de la profondeur, a dit Julien, mercredi. Nous pouvons tenter plusieurs combinaisons. C'est un atout pour l'équipe. »

Nick Suzuki a participé à quelques exercices à la gauche de Phillip Danault et Brendan Gallagher après le départ de Tatar. Julien n'était pas encore en mesure d'offrir une mise à jour de l'état de santé de Tatar, qui a reçu un tir sur un pied.

Jonathan Drouin était de retour à la gauche de Max Domi, tandis qu'Armia était à leur droite. Jesperi Kotkaniemi avait Artturi Lehkonen et Paul Byron comme ailiers, et le quatrième trio était composé de Nate Thompson, Nick Cousins et Jordan Weal.

Drouin et Domi ont connu de bons moments ensemble l'hiver dernier. Ils avaient aussi commencé le camp au sein du même trio, avant de voir Drouin finalement commencer la campagne sur le trio de Kotkaniemi.

« Nous les avons réunis, mais nous avons d'autres options, a dit Julien. Nous passons beaucoup de temps à réfléchir sur nos trios. Ce n'est pas majeur. Ce n'est pas une décision prise parce que les choses vont mal. Nous voulons essayer différentes choses. Nous pourrions très bien revenir aux anciens trios. »

Le trio de Tatar, Danault et Gallagher est le seul qui semble à l'abri des changements pour l'instant, même s'il a déjà été modifié pendant certains matchs.

« J'étais un entraîneur qui aimait la stabilité dans le passé, a admis Julien. Il n'y a qu'un trio qui est resté le même jusqu'à ce jour et c'est celui de Danault. Quand nous commençons un match ou une période, il nous donne des chances en partant. Ils ont une bonne chimie, et c'est difficile de casser ce groupe-là parce qu'il fait du bon travail. »

« Ça ne veut pas dire que les autres trios ne font pas du bon travail, mais je pense qu'en effectuant un changement, nous allons pouvoir en obtenir encore plus », a-t-il ajouté.

Drouin semblait heureux de retrouver Domi. Ils ont amassé un point sur le même but à forces égales à 18 reprises la saison dernière. Ils ont déjà développé des automatismes, et Drouin espère prolonger son bon début de cam-

pagne malgré ce changement dans la formation.

« Je ne veux pas changer ma façon de jouer, peu importe avec qui je joue, a-t-il dit. Je dois jouer à ma façon et laisser les autres s'ajuster aussi à moi. »

Huit points

Drouin a récolté trois buts et cinq aides en neuf parties cette saison et il affiche un différentiel de +2. Il a rappelé l'importance pour son trio de bien travailler défensivement, tout en continuant à contribuer offensivement, un aspect que son entraîneur a constaté.

« Jonathan est bon dans les deux sens de la patinoire, encore plus que la saison dernière, a noté Julien. Il est encore jeune et continue à s'améliorer. »

« Ce que j'aime voir dans un joueur, c'est qu'il se dit que, s'il joue de la bonne façon, tout le monde autour de lui va en profiter. Et non qu'il se demande quel joueur peux-tu me donner pour me faire bien paraître ou avoir du succès. Jonathan a pris son jeu en charge cette saison. Peu importe avec qui il joue, il joue de la même façon. Nous connaissons l'ampleur de son talent, sa vision, et même sa vitesse. Ça commence à tomber en place pour lui, et ça améliore notre équipe en même temps », a-t-il résumé.

Jonathan Drouin a récolté trois buts et cinq aides en neuf parties cette saison et il affiche un différentiel de plus-2.

STACY BENGIS
ASSOCIATED PRESS

EN BREF

Tournoi de Vienne : un forfait et une défaite pour les Canadiens

VIENNE — Il n'y a plus aucun joueur canadien en lice à l'Omnium Erste Bank. Le Québécois Félix Auger-Aliassime a déclaré forfait avant le début de son match de premier tour, mercredi, au tournoi de tennis de Vienne. Le Québécois âgé de 19 ans s'est blessé à la cheville gauche lors de l'entraînement selon ce que rapportent les dirigeants du tournoi. La sixième tête de série devait affronter le Russe Andrey Rublev. Cette blessure subie par Auger-Aliassime l'a forcé à modifier son calendrier des prochaines semaines. Il a annoncé mercredi après-midi qu'il se retirait du Masters de Paris, en novembre. Pour l'instant, sa participation aux Finales Next Gen de l'ATP et aux Finales de la Coupe Davis n'est pas remise en cause. Un autre jeune Canadien, l'Ontarien Denis Shapovalov, a quant à lui perdu son match de premier tour contre Pablo Carreno Busta, 34^e raquette mondiale. L'Espagnol a remporté le match en deux manches, 6-3, 7-5. Shapovalov a décoché 10 as, mais n'a placé sa première balle en jeu que 47 % du temps. Carreno Busta a été beaucoup plus efficace à ce chapitre, avec un taux de réussite de 85 %, et il a remporté 87 % de ses points dans de telles circonstances.

La Presse canadienne

Le nageur Brent Hayden sort de sa retraite

Le nageur canadien Brent Hayden est sorti de sa retraite sept ans après avoir accroché son maillot, mercredi, afin de reprendre l'entraînement pour participer aux Jeux olympiques d'été de Tokyo en 2020. Hayden, qui est âgé de 36 ans, espère se qualifier au 50 m nage libre et possiblement au 100 m nage libre pour les Jeux de Tokyo. Il peut aussi apporter de la profondeur dans les équipes de relais. Pour y parvenir, il devra d'abord participer aux essais canadiens de natation, qui se dérouleront du 30 mars au 5 avril 2020 au Centre sportif panaméricain de Toronto. Le Vancouvérois avait annoncé sa retraite de la natation après avoir grimpé sur la troisième marche du podium du 100 m nage libre aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Il faisait alors face à de graves problèmes au dos et à des difficultés d'ordre personnel. Hayden s'entraîne avec l'entraîneur Tom Johnson à Vancouver depuis le début du mois de septembre. Il détient encore le record canadien de nage libre au 50 m (21,73 secondes), au 100 m (47,27 secondes) et au 200 m (une minute 46,40 secondes).

La Presse canadienne

Je ne veux pas changer ma façon de jouer, peu importe avec qui je joue, a-t-il dit. Je dois jouer à ma façon et laisser les autres s'ajuster aussi à moi

JONATHAN DROUIN



AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

Appel d'offres
Saint-Laurent
Montréal

REPORT DE DATE D'OUVERTURE
19-017 – Services professionnels pour l'élaboration d'une étude de mobilité durable
Veuillez prendre note que la date d'ouverture de la soumission 19-017 est reportée au mercredi, 6 novembre 2019, à 11 heures.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

REPORT DE DATE D'OUVERTURE
19-028 – Travaux d'installation d'un éclairage sportif dans le parc Chamberland de l'arrondissement de Saint-Laurent
Veuillez prendre note que la date d'ouverture de la soumission 19-028 est reportée au mercredi, 6 novembre 2019, à 11 heures

Fait à Montréal, le 22 octobre 2019
Le secrétaire du Conseil d'arrondissement,
Benoît Turenne
Arrondissement de Saint-Laurent

Boucherville

AVIS D'APPELS D'OFFRES

SP-19-43
TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE RÉPARATION DU RÉSEAU D'ÉCLAIRAGE DES RUES, DES PARCS, DES TERRAINS SPORTIFS ET DES FEUX DE CIRCULATION

SP-19-50
ACHAT DE DEUX (2) CAMIONNETTES À BOÎTE CONVENTIONNELLE

Documents d'appels d'offres disponibles :
le jeudi 24 octobre 2019

Ouverture des soumissions :
le mercredi 13 novembre 2019, à 10 h

Les documents d'appels d'offres peuvent être obtenus en s'adressant au Système électronique d'appel d'offres (SEAO) à l'adresse suivante : www.seao.ca ou au : 1 866 669-7326.

La Ville de Boucherville ne s'engage à accepter ni la meilleure ni aucune des soumissions reçues.

Gaston Perron, Directeur
Direction des finances et des approvisionnements

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi :
Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi :
Réservations avant 16 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis que Clarence David Hoy, en son vivant domicilié au 100, rue du Chanoine-Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse, est décédé à Sainte-Thérèse, le 20 novembre 2018. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Pierre Péleadeau, notaire au 210, rue Saint-Jacques, La Prairie.

Roland H. Moussette
liquidateur

Avis de clôture d'inventaire
Avis est par les présentes donné, qu'à la suite du décès de Jean BASTIEN, domicilié au 70, rue de l'Ours, Wendake (Québec), GOA 4V0, survenu le 14 novembre 2011, un inventaire des biens du défunt a été fait et peut être consulté au domicile de la liquidatrice, Anne L'HEUREUX, au 788, allée de la Villa-Saint-Jean, Québec (Québec), G1V 4R5 ; conformément à la Loi. Avis donné à Québec, le 22 octobre 2019.

Avis de clôture d'inventaire
Prenez avis que Dame Fernande Asselin Berti, de son vivant domiciliée au 5935 boul. Lasalle à Verdun, Qc., est décédée le 28 avril 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés y ayant droit au 2695 rue des Pintades, Laval, H7L4W5. Donné ce 22 octobre 2019 par Monique Asselin, liquidatrice.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis que Kim Gim Sheung MAH, en son vivant domiciliée au 477 Robertson, Montréal, Québec, H4L 1X2, est décédée à Montréal, le 16 juillet 2018. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Carl St-Pierre, notaire, située au 845 boul. Décarie, suite 203, Montréal, Québec, H4L 3L7.

Donné ce 18 octobre 2019
Winston Wong et Edward G.W. Wong, liquidateurs

Avis public de notification
(articles 136 et 137 C.p.c.)
Avis est donné à KOSSIA ALIMATA QUATTARA de vous présenter au greffe civil du district de Joliette situé au 200 Rue Saint-Marc à Joliette dans les 10 jours afin de recevoir le préavis d'exercice d'un droit hypothécaire qui y a été laissé à votre attention et qui porte le numéro de cause 705-17-009111-194. Le présent avis est publié à la demande de Michel Gaucher, huissier de justice suivant la demande de justice visant la demande de permission de signifier une demande par mode spécial de Julie Côté, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier le préavis d'exercice d'un droit hypothécaire.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Repentigny
ce 22 octobre 2019
Michel Gaucher
Huissier de justice

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

Seules les personnes qui ont subi une addiction peuvent vous aider.

TOXICOMANIE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
No: 540-17-013842-199

LA BANQUE TORONTO DOMINION
Demanderesse

c. TOULACHANH SOURINKASAK et THOUNTHARA SOURINKASAK et METHKEO RITHVIXAY Défendeurs

Avis public de notification
(articles 136 et 137 C.p.c.)
Avis est donné à THOUNTHARA SOURINKASAK de se présenter au palais de justice de Laval situé au 2800 Boulevard Saint-Martin O, Laval, QC H7T 2S9, afin d'y récupérer votre copie du préavis d'exercice d'un droit hypothécaire.

À défaut, un jugement pourrait être rendu contre vous pour la prise en paiement de la propriété.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 17 octobre 2019 par le greffier adjoint de la Cour Supérieure du district de Laval.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 22 octobre 2019
Me Claude Savoie, Ad.E. avocat

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

Seules les personnes qui ont subi une addiction peuvent vous aider.

TOXICOMANIE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE JOLIETTE
No: 705-22-018883-197

LA BANQUE TORONTO DOMINION
Demanderesse

c. JEAN EDITH LAGUERRE Défendeurs

Avis public de notification
(articles 136 et 137 C.p.c.)
Avis est donné à JEAN EDITH LAGUERRE de vous présenter au palais de justice de Joliette situé au 200, rue Saint-Marc, Joliette, Québec, J6E 8C2, d'ici 30 jours afin d'y récupérer un avis de déchéance du bénéfice du terme.

À défaut, un jugement pourrait être rendu contre vous. Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 18 octobre 2019 par la greffière adjointe de la Cour du Québec du district de Joliette dans le dossier numéro 705-22-018883-197. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 22 octobre 2019
Me Claude Savoie, Ad.E. avocat

Avis de clôture d'inventaire
Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture de l'inventaire de la succession de **Fernand Dubé**, né le 6 décembre 1961, en son vivant domicilié au 295, chemin de Dalhousie, Dalhousie (Québec) J0P 1G0 et décédé le 10 novembre 2018 à Salaberry-de-Valleyfield. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt au domicile du liquidateur situé au 50, rue du Bord-de-l'Est #211, Longueuil (Québec) J4H 0A1.

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Seule famille d'ouest La Société pour la Prévention contre le Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être adoptés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution minime. La nourriture et l'équipement peuvent également être fournis. L'hébergement peut durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez www.spcanorwest.com ou téléphonez au 514-735-2711, poste 2237.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

EN BREF

Première journée de grève au MAC

Une trentaine d'employés du Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) sera en grève le 30 octobre prochain. Les syndiqués de l'institution du Quartier des spectacles ont en effet fixé mercredi la date du premier des dix jours de débrayage à venir. Rappelons qu'il y a trois semaines, ces professionnels ont adopté à l'unanimité un mandat de grève de dix jours qu'ils exerceront au moment jugé opportun par le syndicat. Les professionnels du MAC — dont environ la moitié sont des employés « occasionnels » — occupent notamment les fonctions de conservateurs responsables, de registraires, d'adjoints à la gestion des ressources documentaires et d'adjoints à la conservation. Ils dénoncent des augmentations de salaire jugées « faméliques » et une « absence de sécurité d'emploi ».

Le Devoir

AU CALENDRIER

Des RIDM engagées et engageantes

Les 22^{es} Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) s'ouvriront le 14 novembre sur *The Disappearance of my Mother*, premier long métrage de **Beniamino Barrese** sur sa mère, l'icône de la mode Benedetta Barzini, aussi muse de Warhol et Dalí, avec en guise de mise en bouche, *Nitrate*, le court métrage que **Yusra Benziiane** a créé dans le cadre de la résidence Regards sur Montréal. Le tout se terminera le 24 novembre avec un film de la Canadienne **Megan Wennberg**, *Drag Kids*, sur quatre pré-ados qui partagent une passion pour la performance en *drag queen*. Entre ces deux pôles, plus de 150 films en provenance de 47 pays seront projetés. De l'international, on pourra attraper *Chèche Lav*, de l'Américain **Sam Ellison**, portant sur deux jeunes Haïtiens qui ont connu l'exil, l'odyssée sensorielle *Swarm Season*, de **Sarah Christman**, de même que *While We Are Here*, dans lequel **Clarissa Campolina** et **Luiz Pretti** cherchent des traces d'intimité au cœur des centres urbains modernes. Du Québec, on verra notamment *Wilcox*, le plus récent film de **Denis Côté**, *Le chant d'Empédocle*, de **Sylvain L'Espérance**, et *Marie-Claude Loïselle* et *La mer entre nous*, de **Marlene Edoyan**. Fait à noter, cette édition marque la création d'une nouvelle compétition, Nouveaux regards, destinée aux premiers longs métrages, de même que trois nouvelles sections consacrées à l'activisme (**Alanis Obomsawin**, **Maxime Faure**), à l'histoire (**Sergei Loznitsa**, **Cordelia Dvorák**) et à la nature (**Sara Dosa**, **Brett Story**).

Le Devoir

À LIRE



JOANNA BERGIN

La critique du concert du pianiste et chef hongrois **András Schiff** avec l'**Orchestre symphonique de Montréal**, par notre journaliste **Christophe Huss** sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.

III ARTS VISUELS

Pour ne pas oublier Fernand Leduc

Cinq ans après sa mort, le peintre bénéficie d'un autre retour sur son œuvre

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

L'automne du Belgo réservait une surprise de taille : les galeries Roger Bellemare / Christian Lambert (ou Bellemare-Lambert, plus simplement) ont abandonné un des locaux qu'ils ont occupés pendant sept ans. Finies les expositions autour de l'incontournable colonne, jadis au cœur de la signature de la galerie René Blouin et depuis 2012, donc, du tandem Bellemare-Lambert.

La décision de la galerie de réduire ses espaces de diffusion de plus de la moitié n'est pas si surprenante. Financièrement, c'était devenu trop lourd. Une superficie aussi vaste était presque une incongruité pour une enseigne qui mise davantage sur la qualité que sur les grosses ventes.

Redevenues de taille normale, les galeries Bellemare-Lambert n'ont pas pour autant perdu leur identité. La troisième exposition de la saison, consacrée à feu Fernand Leduc, leur donne du moins raison. Un espace petit et simple, plus proche du classique cube blanc, peut très bien servir un propos.

Ce n'est pas la première fois que la peinture non figurative et par moments de résonance monochrome de Leduc est mise à l'honneur par les deux galeristes. C'est chez eux qu'il a eu, en 2011, sa dernière expo importante de son vivant. C'est chez eux, en janvier 2015, qu'on lui a rendu un premier hommage posthume.

Succinct survol

Fort d'une carrière étalée sur plus de six décennies, Fernand Leduc (1916-2014) a laissé une œuvre imposante, marquée par le travail sur la lumière et sur la couleur. L'expo en cours ne se résume qu'à neuf tableaux, mais elle offre un juste survol entre les années 1950 plasticiennes et l'ultime période des pastels.

L'accrochage mène tout droit vers *Diptyque MIC : Terre brûlée* (1986), un tableau associé à la série des « microchromies », œuvres en apparence monochromes que l'artiste a élaborées à partir des années 1970. « Quintessence de l'acte de peindre », comme le signalait Michel Martin dans le catalogue de l'exposition *Fernand Leduc. Libérer la lumière* (Musée national des beaux-arts du Québec, 2006), la microchromie vibre par ses couches d'acrylique.

Sur les murs autour du diptyque aux teintes terreuses, des corpus distincts des microchromies se présentent comme porteurs des mêmes préoccupations, ou d'effets similaires liés à l'affect et à la quête spirituelle. Parmi les compositions géométriques et poly-



Toiles de Fernand Leduc présentées aux galeries Roger Bellemare / Christian Lambert. En haut: *Feu rouge*, 1957 (à gauche) et *Les ailes de la paix*, 1956 (à droite). En bas: *Graphisme couleur (Écritures)*, 1961 (à gauche) et *Triptyque binaire, violet-rouge-vert*, 1964 (à droite). GUY L'HEUREUX

chromes, on y trouve par exemple le fascinant *Les ailes de la paix* (1956), chaotique et équilibré en même temps. Dès cette époque plasticienne, le jeu du dialogue (couleur versus forme, d'un cadre à l'autre ou d'une teinte à l'autre au sein d'une même couleur) sera un fil conducteur.

Le travail s'épure au fur et à mesure qu'on se rapproche du tableau central, Leduc ayant aussi travaillé des formes isolées, non sans les associer à d'autres, comme dans *Triptyque binaire, violet-rouge-vert* (1964). La ligne, comme trait révélateur, ou lumineux, est aussi une constante, de l'exercice préparatoire réalisé à l'encre au tableau à l'huile. *Composition trait vert* (1961), par ses grands plans unis, semble, lui, faire le pont entre la géométrie des an-

Fernand Leduc

Aux galeries Roger Bellemare et Christian Lambert, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 23 novembre

nées 1950 et le futur langage de la microchromie.

Seul exemple ultérieur aux années 1980, le pastel *R.A.H. - 7* (1998) est issu d'une série durant laquelle Fernand Leduc revient à une peinture plus texturée, ou vaporeuse, terme qui décrirait mieux l'œuvre en question. Le travail sur la lumière et sur la couleur n'en est pas moins apparent, au contraire. Comme sous l'effet d'un éclairage latéral, la surface ocre est d'un rouge plus vif d'un côté et plus éteint de l'autre, là où surgissent néanmoins des teintes de vert.

Monochrome ou pas, la peinture de Fernand Leduc n'est jamais monocorde. La petite expo intitulée sobrement du nom de l'artiste rappelle à quel point ce signataire du *Refus global* n'aura cessé de se réinventer, tout en restant cohérent.

III MUSIQUE CLASSIQUE

Fidelio, un luxueux projet

La présentation de l'opéra de Beethoven s'annonce comme un événement de l'automne musical montréalais

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

L'alliance de l'Opéra de Montréal et de l'Orchestre Métropolitain nous vaut la présentation en version de concert de l'unique opéra de Beethoven, *Fidelio*, vendredi et dimanche à la Maison symphonique de Montréal. L'occasion est précieuse et rare.

Rare, d'abord, parce que l'opéra allemand est un parent assez pauvre de la programmation de l'Opéra de Montréal, qui, heureusement, a tout de même mis à l'affiche un *Or du Rhin* assez récemment. Précieuse, ensuite, parce que cette production s'inscrit très clairement dans les retombées positives pour la métropole du rayonnement international grandissant de Yannick Nézet-Séguin et de sa position au Metropolitan Opera.

Car ce n'est pas « juste » *Fidelio* que l'on va proposer à la Maison symphonique, mais un *Fidelio* avec une distribution de très grande maison d'opéra internationale, une « ligue » à laquelle l'Opéra de Montréal, malgré son louable travail, n'appartient pas. Ainsi, la venue à Montréal, dans le rôle de Leo-

nore, de la Norvégienne Lise Davidson, 32 ans, est tout simplement la visite de la plus convoitée des nouvelles grandes voix de sopranos de type « wagnéro-straussien » du métier. Michael Schade devrait avoir aujourd'hui la stature de roc qui convient à Florestan face au méchant Pizarro, campé par Luca Pisoni, le *Don Giovanni* du Met, un baryton que toutes les scènes s'arrachent. Raymond Aceto sera la basse Rocco et il est particulièrement touchant de voir que Yannick Nézet-Séguin se soit souvenu de Kimy McLaren, son inoubliable Marie du projet *Wozzeck* à Orford il y a 15 ans déjà, pour le rôle de Marcelline.

Hymne à l'amour et au courage

Fidelio tel que nous le connaissons est le fruit d'un long processus créatif. L'opéra de 1814 est la troisième mouture d'une composition entamée au début de 1804 et achevée au milieu de l'année 1805. Le premier opéra, *Leonore*, créé en novembre 1805 fut immédiatement remanié et redonné en mars 1806. En 1814, de début mars au 15 mai, Beethoven révisa tout et composa une nouvelle ouverture. Il s'agissait d'un

Fidelio

Coproduction Opéra de Montréal / Orchestre Métropolitain. À la Maison symphonique de Montréal, vendredi 25 octobre à 19h30 et dimanche 27 octobre à 15h.

travail soigneux d'articulation pour renforcer le drame et sa cohésion, en passant pour cela par la révision du livret. Il s'agissait véritablement de faire du neuf avec un matériau existant.

Si *Fidelio* portait initialement le titre *Leonore ou l'amour conjugal*, c'est que le personnage central en est Leonore, la femme de Florestan, emprisonné par le cruel Pizarro, dont Florestan a démasqué les turpitudes. Leonore se déguise en homme, se fait passer pour un orphelin et se fait engager sous le nom de Fidelio comme aide-geôlier dans la prison où Florestan est incarcéré. Sous son accoutrement, Fidelio suscitera l'amour de Marcelline, la fille du geôlier Rocco. Le courage de Leonore parviendra notamment à sauver Florestan d'une tentative d'assassinat de Pizarro puis à le libérer. Pizarro démasqué, le ministre Don Fernando et le peuple salueront la sortie des prisonniers politiques et du couple glorieux sous l'égide de la liberté, de la fraternité et de l'égalité.

Ce *Fidelio* en version de concert sera la première coproduction entre l'OM et l'Opéra de Montréal. La direction de cette institution est bien consciente de l'occasion qui s'offre à elle. « Nous sommes toujours fiers de travailler avec Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain, notre orchestre principal, et nous nous réjouissons de recevoir à Montréal ces très grands noms de la scène lyrique actuelle », affirme Patrick Corrigan, directeur général de l'Opéra de Montréal dans un communiqué, ajoutant : « Nos deux organismes ont un réel désir de continuer à faire évoluer ce lien fort qui nous unit, afin d'emmener les Montréalais vers des sommets musicaux toujours plus hauts. »

III PATRIMOINE

Québec soutiendra la candidature d'Anticosti à l'UNESCO

Le gouvernement tient tout de même au maintien des coupes forestières sur l'île

ALEXANDRE SHIELDS
LE DEVOIR

Le ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs, Pierre Dufour, assure qu'il mettra en place des mesures de protection « gagnantes » pour que le dossier d'Anticosti en vue d'une reconnaissance à l'UNESCO puisse progresser. Mais il tient mordicus au maintien des coupes forestières sur l'île, jugeant qu'une protection trop étendue nuirait à l'entreprise active sur l'île.

Le Devoir révélait récemment que le ministère de M. Dufour a émis un avis défavorable à la création d'une bande de protection de deux kilomètres, puis d'un seul kilomètre sur le pourtour de l'île, afin de protéger l'accès à des ressources forestières. Or, ce geste risque de faire échouer le dossier de candidature qui doit être soumis à l'UNESCO, afin de faire reconnaître la « valeur universelle excep-

Interpellé par les trois partis d'opposition, le ministre Pierre Dufour s'est engagé à proposer des « modalités » de protection



La candidature d'Anticosti s'appuie sur le fait qu'on retrouve sur l'île, et notamment sur son pourtour, le témoignage de « la première extinction massive de vie animale à l'échelle mondiale », principalement à travers ses fossiles.

THOSETIMES / CC

tionnelle » de son patrimoine géologique et paléontologique.

Dans la foulée de ces révélations, les libéraux ont présenté mercredi une motion qui réclame « que l'Assemblée nationale demande au gouvernement caquiste de mettre en place une bande de protection des berges de l'île sans tarder » et qu'il s'engage à protéger l'île ainsi qu'à « soutenir » la candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le vote sur la motion a été reporté à jeudi matin, mais celle-ci a donné lieu à un débat de deux heures mercredi à l'Assemblée nationale.

Protection

Interpellé par les trois partis d'opposition, le ministre Pierre Dufour s'est engagé à proposer des « modalités » de protection. « Je pense qu'avec un kilomètre, on peut arriver à une situation

gagnante pour la foresterie, pour le projet UNESCO, pour le maire de L'île d'Anticosti, pour la population, mais aussi pour l'ensemble du développement de cette île-là, pour ne pas non plus tuer le potentiel économique de la forêt que l'île d'Anticosti produit. »

Selon le ministre, une telle bande de protection d'un kilomètre, du littoral vers l'intérieur des terres, représente la protection d'une superficie de 400 km². Puisque l'île a une superficie de 7923 km², cela équivaut à protéger 5 % de la plus grande île du Québec.

« Il faut comprendre une chose : la capacité forestière de cette île-là, elle a une valeur si on la respecte à un certain niveau », a ajouté M. Dufour. Les coupes de bois avoisinent chaque année les 100 000 mètres cubes sur Anticosti, soit 0,3 % des 34,2 millions de

mètres cubes de « possibilités forestières » annuelles du Québec.

« La reconnaissance de l'île d'Anticosti comme patrimoine mondial de l'UNESCO devrait être une question de fierté nationale. Nous devrions toutes et tous être derrière la communauté anticostienne pour ce projet », a fait valoir la députée solidaire Catherine Dorion, après avoir énuméré quelques sites reconnus au patrimoine mondial de l'UNESCO, dont l'arrondissement historique du Vieux-Québec et le parc national de Miguasha.

La candidature d'Anticosti, qui doit être soumise en 2021, s'appuie sur le fait qu'on retrouve sur l'île, et notamment sur son pourtour, le témoignage de « la première extinction massive de vie animale à l'échelle mondiale », principalement à travers ses fossiles.

III CRITIQUE THÉÂTRE

Irrésistible vaudeville contemporain

Avec la comédie dramatique *Sissi*, Nathalie Doummar vise juste une fois de plus

CHRISTIAN SAINT-PIERRE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Après *Coco*, vibrant hommage à l'amitié féminine mis en scène par Mathieu Quesnel en 2016, l'autrice et comédienne Nathalie Doummar est de retour à La Petite Licorne ces jours-ci avec *Sissi*, une comédie dramatique mise en scène par Marie-Ève Milot. Il est question du couple, de l'amour à la sexualité en passant par la parentalité, mais aussi, et peut-être même surtout, d'amitié.

Son vrai nom est Romy, mais on l'appelle Sissi, en référence à Romy Schneider, qui fut révélée dans le rôle de l'impératrice d'Autriche au grand écran. Sissi

La mise en scène de Marie-Ève Milot est sobre, sensible, juste, au plus près du texte, de la situation

(Doummar) et son mari Pete (Mustapha Aramis), tous deux d'origine égyptienne, sont les parents d'un garçon de quatre ans qu'ils ont adopté. Ayant tout pour être heureuse, mais étant quand même pétrie d'angoisse, minée par un terrible sentiment d'inadéquation, convaincue en somme d'être (entre autres) une mère, une conjointe, une amie et une citoyenne incompétente, Sissi cherche... à se réinventer.

Pour ce faire, la jeune femme s'invite chez ses voisins, Marilynne (Elisabeth Sirois) et Jérémie (Mathieu Quesnel), eux aussi parents d'un jeune garçon qu'ils ont adopté, un couple qu'elle considère comme de « vrais Québécois », qu'elle idéalise au plus haut point. Se met alors

en branle un vaudeville contemporain irrésistible, un « échange de couples » inélictable dont les conséquences seront peut-être un brin malheureuses, mais dont le déroulement sera drôle et grinçant, énergique et intelligent, léger en même temps que profond.

La mise en scène de Marie-Ève Milot est sobre, sensible, juste, au plus près du texte, de la situation, toujours sur la corde raide entre le comique et le tragique, constamment à flirter avec la caricature sans jamais déborder. Tous les acteurs sont convaincants, mais il faut admettre que Doummar brille tout particulièrement. Entre les scènes, pour marquer le passage du temps, mais surtout pour représenter les idées

et les émotions qui s'agitent en Sissi, on peut compter sur des tableaux où la musique d'Antoine Berthiaume, les éclairages de Martin Sirois, l'espace blanc de Robin Brazill et les projections vidéo de Chélanie Beaudin-Quintin prennent toute la place.

Nathalie Doummar honore un genre, ce théâtre qui poursuit le rire, mais sans se détourner du réel, sans éviter de parler de questions sérieuses comme l'immigration, la maternité, le couple, la parentalité, la famille et la fidélité. Qui plus est, Sissi est certainement l'un des plus riches personnages féminins que la dramaturgie québécoise récente nous ait donnés : elle est intelligente, forte, volubile, pleine d'esprit, le tout agrémenté d'un brin de folie et d'une foule de contradictions. On ne se lasse pas de la fréquenter. La fin de la pièce, un peu abrupte, laisserait-elle entrevoir une suite aux aventures de Sissi ? Croisons les doigts.

Sissi

Texte : Nathalie Doummar. Mise en scène : Marie-Ève Milot. Une coproduction de Tableau noir et d'Osмосe. À La Petite Licorne jusqu'au 29 novembre.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	District 31	Infoman	100 génies / Les méchants	Enquête		Le Téléjournal		Sports express	23h10 On va se le dire			
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Les Gags	Oeufs d'or	Le bon docteur	J.E.	Face à la rue	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Deux filles le matin		
TQ	Passe-Partout	Cochon dingue	Génial!	McSween	180 jours		Dans les médias	House of Cards (v.f.)		Un chef à la cabane		Génial!	
V	Souper parfait	Occupation D	Avec mon ex	Rire et délire	Les jeux fous d'Ellen	L'Open Mic	Occupation D	Chicago Police / Juge et partie		Souper parfait	NVL	Moment V	
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages / Mal élevés	Le Téléjournal		Mordus de politique		Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Devoir d'enquête		La brigade des mineurs de Nice	Faits divers		Les secrets		Journal/C à dire	Journal Afrique	Commence	
D	Comédie Club / Mike Ward	Les dossiers de la NASA	Catastrophes en mer		Paranormal sur le vif		Docu-D					Tour de Force	
VIE	Mini-maisons	Mini-maisons	Les 7 petits / L'opération d'Alex		La famille Groulx	Une garderie	Un safari	Premier flip	Design V.I.P.	Big Love (v.f.)		CAPTIVE	
MAX	Dr House / Marché conclu	Le mentaliste / Une peur rouge	Chicago Med / Un amour fou		Imposteurs	Marvel: S.H.I.E.L.D. / La traque				Bones / T.O.C		Chicago Med	
VRAK	Rencontrée	Code F/G	Mom (v.f.)	Jérémie	Les Foster / Code de filles	Cameron Black: L'illusionniste	The Amazing Race		Jérémie	Code F/G		Hors d'ondes	
RDS	18h15 Hockey 360° (D)	LNH Hockey / Sharks de San Jose	c. Canadiens de Montréal (D)		L'antichambre (D)		Sports 30		Canadiens express / S.J./Mtl.	ATP Tennis			
HISTORIA	Compagnons d'armes	De l'acier et du feu / La sica	FantomWorks		Transmission	Rapides	Hors route / Force militaire		La route des croix	Cash Cowboys			
ICI ARTV	17h30 Downton Abbey	Mr Bean	Moi et l'autre	Pour l'amour du country	Les filles de Caleb		Les filles de Caleb		L'AUTRE MAISON (2013) Marcel Sabourin.				
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)	Animaux miracles	Nature en équilibre / Long Point		Pharmacien	Pharmacien	Les super parents de la nature		Les super parents de la nature	Super parents			
SÉRIES+	NCIS: Nouvelle-Orléans	Élémentaire / L'évadée belle	Madame la Secrétaire d'Etat		Quantico / Le soleil et la terre	Bull (v.f.) / Un cas désespéré			Solitaire / Traitement de faveur	Blue Bloods			
Z	Remorquage	Maripier!	Ridicule	En rodage	Galas ComediHa! 2017	Talk show	Comédie	Tosh.0	P. Lemieux	Dexter / Aveuglé par la lumière		South Park	
sav-media	17h30 Conféren	Musée/Histoire	Civilisations	19h50 Filmez!	Maîtres peinture / Cézanne	CORIM	Archi branchés	Kebec	Encore plus	Inventer le ciel		Génie d'ici	
EVASION	Direction la mer / Narragansett	Benoît	5 étoiles		Hôtel Inspector	Traqueur de mystères	Vivre sous zéro / Face-à-face		Le Voyageur assoiffé	...de la pêche			
TFO	Les sapiens	Flip	Top! Top!	Amélie	Boum, canon	Les jumelles	LA DANSEUSE (2013) Aleska Diamond.	22h55 Empreint	23h15 Le déni	ROMAINE PAR MOINS 30			
Cinéma	17h30 MONSIEUR NOUNOU	18h55 3000 MILES DE GRACELAND (2001) Kurt Russell.			LES HOMMES QUI REGARDENT LES CHEVRES		22h35 MOONLIGHT ET VALENTINO (1995)			Cinéma			
SEcran	17h55 EVASION MORTELLE (2017)		19h25 HOTEL ARTEMIS (2018) Jodie Foster.		WE DIE YOUNG (V.F.) (2019)		22h35 A LA PORTE DE L'ETERNITE (2018) Willem Dafoe.						
Planète	Qu'est-ce que la démocratie?		Champs de bataille		L'histoire dates	Archives	Lettres	Incrovable Faune d'Afrique		Fatale attirance			
MATV	Parler d'argent	Mise à jour	CityLife	LeZarts	Medley	Danser?	Nous sommes la ville	Parler d'argent	Mise à jour	CityLife	LeZarts	Innovation	
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Still Standing	Coronation St.	Battle of the Blades	Dragons' Den / Family Special	CBC News: The National		CBCNews	Reflections	Coronation St.		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	Young Sheldon	Grey's Anatomy / Breathe Again	How to Get Away With Murder	Law & Order: S.V.U.	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.				
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Unicorn	GoodPlace	Carol's 2nd Act	Evil / October 31		Global News	23h35 The Late Show		
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Grey's Anatomy / Breathe Again	A Million Little Things / Austin	How to Get Away With Murder		News	23h35 Jimmy Kimmel Live			
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Young Sheldon	The Unicorn	Mom	Carol's 2nd Act	Evil / October 31		News	23h35 The Late Show		
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Superstore	Perfect	GoodPlace	Will & Grace	Law & Order: S.V.U.	News	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour	Made Here			Perry Como Classics		The Highwaymen	Live at Nassau Coliseum		Amanpour and Company	Business		
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		New Tricks		Death in Paradise	Happy Valley		World News	Amanpour and Company		
UNIS	Cochon dingue	Hôpital vétérinaire	Louis la faune		Eau fraîche	Oiseaux	Hooké	Main à la pâte	Bouffe en cavale	Peaky Blinders		Radio enfer	
HBO1	17h25 THE PERFECT SOUL...	Foster					Saudi Women's Driving School	Silicon Valley	Silicon Valley	Silicon Valley	Silicon Valley	Saudi Women	
AddikTV	GLOBAL FUSION (2017) avec Leanne Khol Young, Michael Paré.		Rançon / Erreur de parcours		Killing Eve: la série		Un ennemi parmi nous			LA/KA FC (v.f.) / Sans issue		Castle Rock	
TVA Sports	17h00 JIC	RAW			LMS Soccer / Union de Philadelphie c. Atlanta United FC - Séries éliminatoires (D)		LMS Soccer / LA/LA FC (D)						

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

Troisièmes efforts policiers

Les hasards du numérique font que les saisons 3 de deux séries policières québécoises aux tons complètement différents mais très réussies dans leur genre font leur apparition en ligne aujourd'hui. Dans la première, il sera entre autres question de dindons et d'extraterrestres, et dans la seconde, du meurtre d'un journaliste. Faits divers, TOUT.TV Extra et Viver Lessorz de Ghetta X, Club Illico

Manifeste du chasseur

Le cinéaste Danic Champoux (*Mom et moi, La fille du cratère*) prend dans ce documentaire le pari de démystifier la chasse, un loisir, jadis nécessaire, aujourd'hui dénoncé par plusieurs, en donnant la parole à ceux qui la pratiquent. Mal élevés, RDI, 20 h

Amélie Gaudreau

Sans utopie, point de salut!

ODILE TREMBLAY



Jamaï, lors d'une campagne canadienne, il n'aura été question d'environnement comme dans cette dernière. Petite victoire à mettre au crédit des jeunes et des artistes, des citoyens en manifs qui refusaient de voir leur planète pourrir sur pied tel un vieux champignon. Malheur aux chefs Andrew Scheer et, dans sa Beauce natale, Maxime Bernier, sourds aux préoccupations écologiques de leurs électeurs!

Lundi dernier, la défaite du chef conservateur reposait sur sa hargne et son programme, mais aussi en partie sur un déni environnemental qui n'aura séduit que l'Ouest du pays. Le voici peint en bleu dans le coin vert. Le minoritaire Trudeau devra virer à gauche aux côtés du NPD et du Bloc pour pousser la roue écologiste et d'autres secteurs fragiles. Hors de la pomme pourrie de Trans Mountain, il défendra mieux — veut, veut pas — le dossier vert. Bonne nouvelle du moins dans ce champ-là, même si la valse-hésitation se dansera tout croche.

Reste que, pour améliorer la face de la terre, il faudrait modifier le système en entier, renoncer à notre surconsommation, s'affranchir des énergies fossiles, affaiblir le pouvoir des multinationales, devenir « autres » avec des dirigeants transformés. Ce n'est pas demain la veille. Aucun gouvernement ne veut torpiller ses bases économiques. Et tant de citoyens tiennent à leur plein confort.

Un jour, peut-être... Ça se ferait alors en douleur, avec force reculs, crises monétaires, sous cataclysmes divers, dans l'espoir fou d'un avenir meilleur. Sans utopie, point de salut!

Bien sûr, plusieurs voix protestent. Dimanche dernier, une murale hommage à la star militante Greta Thunberg était vandalisée à Edmonton. Symptôme d'une éprouvante perte de repères plutôt que simple outrage à une personnalité qui dérange. Car le monde vacille.

Quand Forcier s'en mêle

Un film cogne dans le tas : *Les fleurs oubliées*, d'André Forcier, à l'affiche vendredi au cinéma. Des jeunes Québécois pourraient bien l'adopter comme œuvre fétiche à leurs rêves verdoissants.

On parle d'une comédie burlesque, parfois brouillonne et dogmatique, mais pleine de vie, d'humour, de poésie psychédélique et de fantaisie, portée par un souffle d'anarchie et un réalisme magique au parfum latino-américain. Le cinéaste québécois de *L'eau chaude*, l'eau frette s'y engage à fond de train dans la lutte environnementale, en envoyant au front des idéalistes, un spectre, des marginaux et des travailleurs du bas de l'échelle. Il tombe à pic.

L'essentielle transmission générationnelle traverse le propos du film autant que son processus créatif. Le fils du cinéaste, François Pinet-Forcier l'a coscénarisé et coréalisé. Une partie de sa famille s'y est impliquée.

Reste que, pour améliorer la face de la terre, il faudrait modifier le système en entier, renoncer à notre surconsommation, s'affranchir des énergies fossiles, affaiblir le pouvoir des multinationales, devenir « autres » avec des dirigeants transformés. Ce n'est pas demain la veille. Aucun gouvernement ne veut torpiller ses bases économiques. Et tant de citoyens tiennent à leur plein confort.

Au menu : le combat écologique d'un apiculteur misanthrope (Roy Dupuis, acteur fétiche du cinéaste depuis 2005) trouvant sa voie grâce à des solidarités nouvelles. Notre homme est hanté par le fantôme du frère Marie-Victorin, mort en 1944, qui s'ennuyait ferme au ciel (Yves Jacques) et revient planter ses graines en inspirant cet ami d'un monde futur.

Roy Dupuis, militant de la première heure et cofondateur de Fondation Rivières en 2002, hérite d'un rôle miroir de son propre engagement, ancrant un personnage fictif dans la réalité de ses combats.

Quant au frère Marie-Victorin, fondateur du Jardin botanique de Montréal et auteur de l'insurpassable *Flore laurentienne*, son parcours est redevenu d'actualité à travers sa correspondance secrète sur la sexualité humaine avec son amante platonique Marcelle Gauvreau, publiée en 2018. Les lettres signées par cette dernière viennent de sortir en septembre, toujours chez Boréal, et leurs missives croisées éclairent détresses érotiques et élans libertaires sous notre Grande Noirceur. Mylène Mackay incarne au cinéma Marcelle Gauvreau, tout juste après la redécouverte par le Québec de sa figure féminine de haute stature à la passion humaine sacrifiée.

L'ombre du scandale Monsanto aux pesticides empoisonnés flotte sur le film à travers une histoire de travailleurs agricoles mexicains exploités sur nos terres par une multinationale avide. La désobéissance civile, autre sujet de l'heure, s'invite dans leur révolte contre le grand patron corrompu et ses sbires, à coups de prises de lutte à la Jacques Rougeau, en plus meurtrières.

Une journaliste engagée et hardie (Juliette Gosselin) devient la porte-parole des jeunes militants écologistes qui poussent partout les adultes dans les cordes. Oui, *Les fleurs oubliées* sort en salles à point nommé.

Surtout après cette campagne et cette élection pour la première fois (non la dernière) rattrapés par les enjeux environnementaux. La fable d'André Forcier enfonce le clou de la nécessaire solidarité citoyenne avec un bruit qui nous claquait déjà dans les oreilles. L'écho sonore d'un film s'amplifie dans un paysage social qu'il reflète autant.



L'auteur-compositeur-interprète Les Louanges, alias Vincent Roberge, a remporté les trois premiers prix Félix de sa carrière.

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

MUSIQUE

Les Louanges fait une entrée remarquée à l'ADISQ

Charles Richard-Hamelin, Elisapie, Milk & Bone et Dominique Fils-Aimé ont également été récompensés lors du Premier Gala, mercredi soir

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Les Louanges se présentera dimanche au gala « officiel » de l'ADISQ en tête de peloton. Après la tenue du Gala de l'industrie et du Premier Gala de l'ADISQ, mercredi, au Club Soda et au MTelus respectivement, l'auteur-compositeur-interprète Vincent Roberge a remporté les trois premiers prix Félix de sa carrière grâce à l'album *La nuit est une panthère*.

Parmi la douzaine d'artistes récompensés lors du gala télévisé par Télé-Québec, le pianiste Charles Richard-Hamelin s'est également distingué avec deux récompenses dans les catégories de musique classique, alors que *La Renarde*, hommage à Pauline Julien, a dominé les catégories d'interprétation.

Fort de neuf mises en nomination avant le début des courses, Roberge s'affichait déjà comme le candidat à surveiller lors de la 41^e édition du gala de l'ADISQ, lui qui accumule depuis l'automne dernier les distinctions (Album francophone de l'année 2018 des critiques du *Devoir*, prix Félix-Leclerc, prix de l'Espoir du Festival d'été de Québec, prix Rapsat-Lelièvre).

Paru en septembre 2018, son premier album lui a valu hier soir les Félix de l'Album de l'année — Alternatif (une catégorie compétitive, avec les excellents albums de Salomé Leclerc et Choses Sauvages), de l'Album de l'année — Choix de la critique, puis celui, remis en après-midi au Gala de l'industrie, pour Arrangements de l'année, un prix partagé avec son collègue Félix Petit. Les Louanges prétend toujours aux Félix de Révélation de l'année, Chanson de l'année (pour *Pitou*) et Auteur-compositeur de l'année, qui seront décernés dimanche.

Parmi les victoires les plus lumineuses de cette première soirée de gala, saluons celles de l'auteure-compositrice-interprète Elisapie (Album de l'année — Autres langues pour *The Ballad of the Runaway Girl*), Dominique Fils-Aimé (Album de l'année — Jazz pour *Stay Tuned!*), Milk & Bone (Spectacle de l'année — Anglophone) et Wesli (Album de l'année — Musiques du monde pour *Rapadou Kreyol*).

Plusieurs premières récompenses parmi ces derniers, alors que d'autres en ont profité pour garnir leur collection de statuette dorées, tels Éric Lapointe (Album de l'année — Rock pour *Délivrance*), Paul Daraïche (Album de



L'auteure-compositrice-interprète Elisapie a été récompensée pour son album *The Ballad of the Runaway Girl*.

VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR



Dominique Fils-Aimé a remporté le prix remis au meilleur album jazz de l'année, pour *Stay Tuned*.

GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR

l'année — Country pour *Ma maison favorite*), Le Vent du Nord et de Temps Antan (Album de l'année — Traditionnel pour *Notre album solo*), Alclair Ensemble (Vidéo de l'année pour *La Famille*) et l'impérissable Ginette Reno (Meilleur vendeur pour *À jamais*).

Belle surprise

La plus belle surprise de la soirée revient à l'équipe du spectacle hommage à Pauline Julien intitulé *La Renarde*, présenté aux Francos de Montréal. La version scénique a mérité le Félix Spectacle de l'année — Interprète, alors que la version studio, *La Renarde*, sur les traces de Pauline Julien, fut récompensée du Félix de l'Album de l'année — Réinterprétation. La metteuse en scène et l'instigatrice du projet, Ines Talbi, a de plus offert les plus touchants et pertinents remerciements de la soirée, évoquant notamment sa « différence » — elle comme sa sœur Queen Ka ont des racines tunisiennes — et son attachement au Québec.

Le pianiste montréalais Charles Richard-Hamelin a aussi fait belle figure dans ce gala autrement consacré aux musiques populaires (et, dans une moindre mesure, à l'humour) en étant associé aux deux prix en musique classique, les Félix Album de l'année — Orchestre et grand ensemble (Chopin : *Corcertos n°s 1 et 2*, avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la direction de Kent Nagano) et Album de l'année — Soliste et petit ensemble (Beethoven : *Sonates pour violon et piano*, avec Andrew Wan), deux enre-

gistrements édités chez Analekta. La compositrice et pianiste Alexandra Stréliski remportait aussi mercredi soir le Félix de l'Album de l'année — Instrumental pour *INSCAPE*, paru chez Secret City Records.

L'animateur Pierre Lapointe a solidement tenu la barre de ce Premier Gala de l'ADISQ, en plus d'avoir offert un numéro d'ouverture croustillant, accompagné par le légendaire groupe prog-metal Voivod (qui souligne ce mois-ci le 30^e anniversaire de la parution de son classique *Nothingface*). Dominique Fils-Aimé a interprété un extrait de son album victorieux, Lou-Adrienne Cassidy a survolé sa tendre *Ça va ça va* et Safia Nolin, en nomination dans la catégorie Album de l'année — Folk, a fait forte impression avec une version presque grunge de *Les Dagues* qu'elle a chantée cagoulée en noir, empruntant à la fois à Sia et aux Pussy Riot.

Enfin, avec ses deux Félix remportés durant le Gala de l'industrie, le rappeur Koriass lançait aussi sa semaine de l'ADISQ avec panache, lui qui comptait sept nominations. À lui (ou plutôt, à ses collaborateurs) les trophées pour la Pochette d'album de l'année (Samuel Murdock, Gabriel Pelletier, Félix Renaud) ainsi que celui de la Prise de son et mixage de l'année (Olivier Robitaille), pour l'album *La Nuit des longs couteaux*. Lui, comme plusieurs des nommés mercredi, auront à nouveau l'occasion de se faire valoir lors du gala diffusé dimanche à ICI Radio-Canada Télé, animé pour une 14^e fois par Louis-José Houde.